



Syria
Archéologie, art et histoire

85 | 2008
Dossier : L'eau dans la ville antique

Bibliographie numismatique de la Syrie - III. Périodes achéménide, hellénistique, romaine et byzantine (2000-2005)

Frédérique Duyrat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/492>
DOI : 10.4000/syria.492
ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008
Pagination : 347-376
ISBN : 9782351590775
ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Frédérique Duyrat, « Bibliographie numismatique de la Syrie - III. Périodes achéménide, hellénistique, romaine et byzantine (2000-2005) », *Syria* [En ligne], 85 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/syria/492> ; DOI : 10.4000/syria.492

VARIÉTÉ

BIBLIOGRAPHIE NUMISMATIQUE DE LA SYRIE III. PÉRIODES ACHÉMÉNIDE, HELLÉNISTIQUE, ROMAINE ET BYZANTINE (2000-2005)¹

Frédérique DUYRAT
Université d'Orléans, UMR 5060 Centre Ernest-Babelon
Institut Universitaire de France

La troisième livraison de cette bibliographie présente les publications numismatiques sur la Syrie antique des Achéménides à l'Empire byzantin, parues entre 2000 et 2005, ainsi que quelques compléments des années antérieures qui avaient échappé aux précédentes chroniques. Elle débute par une section consacrée à la méthodologie (outils bibliographiques, heuristique, approche quantitative, monnaie et économie) et se poursuit en quatre sections chronologiques.

I. MÉTHODOLOGIE

De nouveaux *outils bibliographiques* sont disponibles qui facilitent les recherches. Une table méthodique des matières (janvier 2001-décembre 2005) du *Bulletin de la Société française de numismatique* est disponible depuis 2006, de même que des indices de la revue *Annali* pour la période 1989-2003 (RANUCCI 2004-2005). DAEHN 2001 présente un guide de la bibliographie numismatique grecque de langue anglaise, nécessairement incomplet mais utile. Un chapitre est consacré à l'Asie (p. 295-365). Le congrès international de numismatique de Madrid de 2003 a permis la publication du traditionnel *Survey of Numismatic Research* édité par C. Alfaro et A. Burnett. Il couvre les années 1996-2001. Les articles qui intéressent notre sujet aux époques romaine et byzantine ont été détaillés dans la « Bibliographie numismatique de la Syrie 2 » parue dans *Syria* 83, 2006. Il faut y ajouter DUYRAT 2003c pour les relations entre les Séleucides et l'Orient. ELAYI & SAPIN 2000 est un gros ouvrage qui répertorie les travaux publiés entre 1985 et 2000 sur la Transeuphratène perse, la numismatique occupant un chapitre entier (p. 143-186). Le bulletin d'information bibliographique publié dans *Transeuphratène* par ELAYI & LEMAIRE 2003 couvre la période 1999-2002 ; ELAYI & LEMAIRE 2007 les années 2002-2006. On y trouve un relevé des monnaies mises au jour dans des fouilles ou parues dans les catalogues de vente. La circulation est aussi mieux connue grâce à la publication du dernier volume de *Coin Hoards* par MEADOWS & WARTENBERG 2002 qui recense 744 trésors dont 263 entre l'Asie Mineure et la Bactriane. Certains bénéficient de développements plus détaillés que les habituelles notices (voir les articles de LORBER 2002, GITLER & KAHANOV 2002, SAWAYA 2002b). Le lexique de LESCHHORN 2002, qui recense certaines inscriptions sur les monnaies grecques du VII^e au IV^e s. (géographie, dieux et héros, etc.), fournit un instrument de travail utile en complément des grands catalogues. Un prochain volume devrait être consacré aux ethniques et noms de magistrats.

1. Je dois mes remerciements à MM. François Jougleux et Didier Rivals, magasiniers au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France, pour leur assistance sans faille, et à l'École française d'Athènes dont la riche bibliothèque a beaucoup facilité la préparation de cette chronique.

Catalogues. Dans la réédition augmentée et mise à jour du catalogue des monnaies d'Auguste de GIARD 2001, les monnaies orientales ne sont que six (n° 1001-1006 seulement). La *Sylloge Nummorum Graecorum Deutschland* s'enrichit d'un exemplaire consacré aux monnayages syriens « non royaux » présentés de façon très classique (BALDUS 2001) : imitations posthumes de Philippe Philadelphe (n° 1-5), émissions d'Auguste à Elagabal (n° 6-351), *Koinon CYRIAC* sous Trajan (n° 352-357) pour finir par les frappes civiques selon l'ordre de Strabon (n° 358-1066). Seules sont à déplorer les planches trop sombres et la maigre bibliographie. D'autres collections récemment publiées font aussi connaître des monnaies de Syrie : LESCHHORN 1998 (n° 1274-1513, hellénistiques et romaines), LIAMPI 2001 (n° 712-756 ; 956-964, alexandres), MEADOWS & WILLIAMS 2005 (n° 562-822, époques hellénistique et romaine), SCHULTZ & ZAHLE 2002 (n° 190-194, alexandres ; n° 956-1235, époques hellénistique et romaine, voir le compte-rendu dans *Syria* 81, 2004), TEKIN 2003 (n° 417-451, époques hellénistique et romaine) et TEKIN 2004 qui est un complément du précédent (monnaies impériales dont quelques-unes de l'atelier d'Antioche).

Quelques nouvelles monnaies acquises par la Bank of Israel sont signalées par BARKAY 2000-2002a. MESHORER 2000 propose des parallèles iconographiques bien illustrés entre la typologie des monnaies juives et d'autres objets antiques. Une collection particulière permet à SAMUELS *et alii* 2000 de montrer la diversité et l'intérêt historique des monnaies juives de l'époque achéménide au Haut Empire romain. MESHORER 2001 livre une version anglaise d'un ouvrage précédemment publié en hébreu et plusieurs fois réédité.

HAHN 2000 propose un catalogue raisonné des émissions impériales byzantines jusqu'à 565 dans lequel on trouvera l'atelier d'Antioche. HAHN 2005 est un recueil d'articles sur le même thème. SOMMER & BOEHRINGER 2003 présentent la collection de monnaies byzantines de la Georg-August-Universität de Göttingen qui contient des exemplaires émis par Antioche, Jérusalem (?), la Syrie (?) et la Syrie-Palestine. Le catalogue publié par ALBUM & GOODWIN 2002 fait connaître la collection de monnaies arabo-sassanides et arabo-byzantines de l'Ashmolean Museum d'Oxford précédée d'une introduction consistante qui fait le point sur ces monnayages à propos desquels il n'existe pas de synthèse. FOSS 2003a, dans un long article de compte-rendu de ce livre, présente l'ensemble des monnayages du I^{er} s. de l'Islam. Quant à GOODWIN 2005, il publie un volume fondé sur la collection arabo-byzantine de N. D. Khalili, mais aussi sur un matériel élargi permettant une approche globale de ces séries. Un premier chapitre couvre l'ensemble des monnayages arabo-byzantins, entre la conquête arabe des années 630 et la réforme de 'Abd el-Malik (696/7), et s'appuie aussi sur les sources écrites pour montrer tout l'intérêt historique de la monnaie du Bilad esh-Sham. Les trois chapitres suivants sont des études spécifiques sur des frappes particulièrement intéressantes des ateliers de Baalbek, Jérusalem et Yubna (Palestine). GOODWIN 2003 attire l'attention sur le Barber Institute of Fine Arts de Birmingham, connu pour ses collections byzantines, mais qui possède aussi 80 monnaies arabo-byzantines dont de nombreux inédits.

La collection de **contremarques** impériales (époque julio-claudienne) de A. Pangerl est désormais publiée sous la forme d'un catalogue raisonné et commenté comportant un court chapitre sur la Syrie, p. 173-178 (MARTINI 2003). CIECIELAG 2004 revient sur les monnaies contremarquées des préfets de Judée ; GOODWIN 2000 (*non vidi*) sur des contremarques islamiques de Syrie datées du VII^e s.

Les **guides** destinés aux collectionneurs permettent de se repérer rapidement dans le foisonnement des émissions monétaires. Celui de BUTCHER 2003b présente rapidement l'ensemble des monnayages du Proche-Orient antique. Deux rééditions de guides classiques peuvent être signalées : SEAR 2002a et 2002b présentent les monnayages grecs (Asie et Afrique) et impériaux romains entre 96 et 235 apr. J.-C. ainsi que leur valeur. La quatrième réédition du guide de HENDIN 2001 présente un survol chronologique de l'histoire et du monnayage juifs, complété par un chapitre intitulé « New Testament Coins », mais aussi par une évaluation du prix de chaque monnaie, un utile chapitre de concordance des poids, un autre de concordance chronologique, une courte bibliographie, etc., le tout illustré de 32 planches. Au moment d'affronter la bibliographie spécialisée, le dictionnaire dirigé par AMANDRY 2001 constitue un utile compagnon de lecture pour le non spécialiste (compte-rendu dans *Syria* 81, 2004).

Analyses métalliques. BALMUTH 2001 rassemble huit contributions autour de l'argent non monnayé (*hacksilber*), son origine déterminée par les analyses métallographiques d'une manière parfois discutable, son rôle économique, au Levant (Tel Dor, Tel Miqne) et en Grèce. Les deux dernières communications sont consacrées à l'électrum. DERAISME & BARRANDON 2005 expliquent les variations de teneur en plomb et la présence de zinc (issu du charbon de bois) dans les alliages de bronze antiques (même article que DERAISME, BARRANDON & PILON 2005). Un bilan des analyses de métaux monétaires d'époque républicaine est dirigé par HOLLSTEIN 2000, la première partie de l'ouvrage présentant différentes méthodes. KLEIN & VON KAENEL 2000 s'intéressent plus précisément à l'analyse d'*aes* romains du début de l'Empire (d'Auguste à Claude). Leur étude porte sur 241 monnaies de l'atelier de Rome. Elle permet de proposer des datations et des rapprochements entre séries. GITLER & PONTING 2003 consacrent un ouvrage complet à l'analyse de la composition des monnaies de Septime Sévère et de sa famille (193-211). Fondé sur plus de 170 monnaies et objets de Rome et des provinces orientales, cet ouvrage montre que la connaissance de l'alliage permet d'identifier l'atelier, la composition même de l'alliage évoluant dans le temps.

Les monnaies sont de plus en plus souvent sollicitées comme source d'*histoire économique*. C'est une nouveauté en numismatique grecque car on a longtemps pensé, à la suite de L. Robert et M. I. Finley, que les monnaies ne pouvaient être utilisées comme source pour l'étude des économies antiques. VON REDEN 2002 récapitule les positions des historiens de l'économie à propos de la monnaie depuis le livre de M. I. Finley, *The Ancient Economy*, 1975 et les développements de l'étude économique des monnaies. BRESSON 2005 s'intéresse aux structures de la frappe monétaire : motivations des états émetteurs, stabilité de la monnaie, systèmes monétaires fermés, cloisonnement de la circulation. Le même auteur avait précédemment publié une réflexion sur la fonction économique-sociale de la monnaie et la différence entre les états qui choisirent de l'utiliser et ceux qui maintinrent une économie tributaire (BRESSON 2001). Au sein des États qui frappèrent monnaie, des différences fondamentales sont soulignées (cités grecques, Rome, Carthage) qui montrent l'importance politique que revêt ce choix. À la question « un particulier pouvait-il apporter ses avoirs métalliques à l'atelier et repartir avec l'équivalent en monnaie (après versement d'une taxe au pouvoir émetteur) ? », pratique autorisée dans certains États du monde contemporain, DE CALLATAÏ 2005b répond clairement, textes à l'appui, non. Les approches quantitatives, très en vogue actuellement en numismatique et importantes pour évaluer le rôle économique de la monnaie, n'ont donné qu'une étude de coin pour la Syrie achéménide avant 2001, comme le signale DE CALLATAÏ 2003, alors qu'elles sont beaucoup plus nombreuses pour l'époque hellénistique. Le même auteur (DE CALLATAÏ 2005a) se penche à nouveau sur les questions quantitatives dans une vaste estimation des volumes des monnayages hellénistiques qui permet de situer le contexte dans lequel se placent les monnayages syriens. Une place à part doit être faite à la publication des 3 196 monnaies identifiables² et 12 trésors livrés par la fouille du quartier des souks de Beyrouth (BUTCHER 2001-2002a). Comme le souligne l'auteur lui-même, il est très rare que les monnaies des fouilles orientales fassent l'objet d'une publication d'envergure alors qu'elles sont une précieuse source d'information, notamment pour les historiens et les spécialistes de l'économie. Celles du quartier des souks, généralement trouvées en stratigraphie, sont datées du IV^e s. avant J.-C. au VII^e s. après (les monnaies postérieures doivent faire l'objet d'une deuxième publication). L'objectif du livre est de proposer une histoire de la petite monnaie – celle qui se trouve dans les fouilles –, et donc de l'économie, dans l'histoire de Beyrouth. L'introduction propose un ambitieux développement sur le rôle politique, économique et social de cette petite monnaie et la manière dont elle circule, est thésaurisée ou perdue. Les monnaies sont ensuite présentées par période et par provenance, avec un commentaire pour chaque groupe et, quand c'est possible, une étude comparative avec les résultats connus sur d'autres sites de la région. Une conclusion historique montre tout l'intérêt d'une telle étude.

2. Sur plus de 7 000 découvertes sur le site.

II. SYRIE ACHÉMÉNIDE

1. Ateliers

Trois cités de *Phénicie* ont fait l'objet de publications ces dernières années, à commencer par Arwad dont ELAYI 2000 présente, entre autres, l'environnement et le contexte économique. ELAYI 2002 signale une invraisemblable division d'argent figurant un dromadaire sur un navire, vue dans le commerce en 2000 et doute de son attribution à Arwad. L'iconographie monétaire de la cité fait l'objet de deux études : ELAYI & ELAYI 2001b détaillent la figure du dieu ichthyomorphe des séries arwadites d'époque perse et proposent de l'identifier à Ba'al Arwad, dieu de la mer dont les attributs suggéreraient un « infléchissement partiel [...] vers la personnalité de Milqart/Héraklès ». Les mêmes auteurs reprennent ce dossier en 2005 : un sceau de stéatite verte d'époque perse figurant le même dieu que les monnaies est accompagné d'une légende difficilement lisible, mais qui pourrait être « Ba'al Arwad » ; plusieurs anthroponymes arwadites, notamment royaux, comportent l'élément Ba'al.

Sidon a fait l'objet de nombreuses publications dont la principale est le catalogue commenté très complet du monnayage d'époque perse de cette cité par ELAYI & ELAYI 2004c (compte-rendu dans *Syria* 83, 2006). J. Elayi a consacré plusieurs études aux rois de Sidon. Un article – ELAYI 2004 – fondé sur les inscriptions et les monnaies propose une datation haute de la dynastie d'Eshmun'azor. ELAYI 2005 présente la première biographie d'un roi phénicien, 'Abd'ashtart I^{er}/Straton, et utilise largement la monnaie comme source de son histoire. Dans un autre article, la difficile interprétation de la scène du char sur les monnaies sidoniennes est reprise avec force par J. et A. G. Elayi. Ce type représente un personnage vêtu à la perse monté sur un char conduit par un cocher. Ils sont parfois suivis par un personnage portant divers attributs et dont le costume varie. Le char peut avancer au pas ou au galop. Différentes interprétations ont été défendues, plusieurs auteurs considérant que le personnage sur le char est le Grand Roi, suivi du roi de Sidon. ELAYI & ELAYI 2004a réfutent cette thèse et défendent celle d'une procession culturelle en l'honneur du Ba'al de Sidon, de Reshef ou d'Eshmun, essentiellement sur la base d'arguments stylistiques. Cette interprétation est reprise avec une étude du costume dans ELAYI 2005, p. 119-124. CASABONNE 2004 estime que les exemplaires montrant le char lancé au galop contredisent cette hypothèse. Sidon a aussi frappé des monnaies au nom de Mazday, comme Tarse et Babylone. ELAYI & ELAYI 2004b répertorient les années de frappe connues et les replacent dans le contexte des révoltes de la cité et de l'histoire achéménide.

Au *Levant Sud*, la Samarie continue de livrer des quantités de monnaies nouvelles caractérisées par une très grande variété de types. Leur typologie est comparée à celle des sceaux samaritains du Wadi Daliyeh (375-335) par WINN LEITH 2000 qui souligne que les monnaies empruntent plus largement leur iconographie aux ateliers des territoires occidentaux de l'empire perse : Phénicie, Chypre, Cilicie, ainsi qu'aux tétradrachmes athéniens et bien sûr à l'Empire perse. Les sceaux marquent une préférence pour les registres perse et hellénisé avec des références moins explicites, sans aucune allusion au Yahwisme samaritain. Des monnaies frappées au nom du satrape Pharnabaze à Cyzique, en Cilicie et en Samarie sont rassemblées par BODZEK 2004 qui suggère une origine militaire pour ces frappes. CHAYA 2000-2002 suppose, sur des critères stylistiques, que les monnaies au *gorgonéion* sont l'œuvre d'un graveur grec. FRIED 2003 revient sur un type déjà connu frappé au droit d'une tête de face et au revers d'une chouette. Elle porte pour légende le nom de Yohanan Hakkôhen que l'auteur propose d'identifier au personnage homonyme mentionné dans des papyri d'Éléphantine et par Flavius Josèphe. La monnaie daterait des années 378-368. GERSON 2000-2002 signale une nouvelle monnaie de la série de fractions signée *Yhdh* imitant des tétradrachmes lagides. SPAER 2000 s'interroge sur l'attribution d'une obole aux types athéniens avec une fleur de lys devant la chouette qui pourrait appartenir aux séries dites *Yhdh*. QEDAR 2000-2002 attribue au satrape Tissapherne et à l'atelier de Dor des bronzes frappés d'une tête de satrape et d'une chouette trouvés principalement dans les fouilles de Dor. Cette conclusion sur la base de rapprochements stylistiques doit être considérée avec prudence.

2. Circulation

L'étude de la circulation monétaire est enrichie par la publication de trésors dont sept nous informent sur les moyens d'échange avant l'apparition de la monnaie au Proche-Orient. STERN 2001 fait connaître un trésor composé de 17 lots de fragments d'argent enveloppés dans des sacs de lin – tous de poids identique – scellés et cachés dans une jarre vers la fin du XI^e s. à Tel Dor. Les six trésors trouvés à Tel Miqne datant tous du VII^e s. permettent à GITIN & GOLANI 2001 de suivre l'évolution de l'utilisation de l'argent pesé dans les échanges, encouragée par l'appartenance à l'empire néo-assyrien qui utilise ce moyen de paiement. Les trésors témoignent aussi de relations avec les cités phéniciennes, Sidon et Tyr probablement.

ELAYI & ELAYI mettent à jour leur corpus des trésors de monnaies phéniciennes³. En 2003a ils complètent les informations concernant le trésor de Beithir (trésor 21 de leur corpus). En 2003b ils signalent que le dernier volume de *Coin Hoards* paru en 2002 révèle deux nouveaux trésors de monnaies phéniciennes. Un troisième lot publié par RONDE 2002 (trésor 1) et 2003 se révèle en fait être une partie du trésor 80 du corpus de J. et A. G. Elayi, ainsi augmenté de quatre monnaies. Plusieurs lots contiennent des monnaies phéniciennes et des tétradrachmes athéniens ou leurs imitations. C'est le cas de celui publié par ELAYI & ELAYI 1999. VAN ALFEN 2002 revient uniquement sur les chouettes et imitations de chouettes du trésor de Syrie 1989 qui ne forment qu'une partie de l'ensemble. Il souligne la provenance égyptienne des imitations et conclut en faveur d'échanges intenses entre l'Égypte et le Levant. Le même auteur publie un nouveau trésor de 76 tétradrachmes athéniens et imitations ainsi que deux disques grossiers en argent (VAN ALFEN 2004-2005). Le style, les légendes et l'absence d'autre monnayage fondent une datation dans les années 340-330. La provenance est inconnue. Parmi les monnaies de fouilles généralement très dispersées au milieu des publications de fouilles, le volume consacré au quartier des souks par BUTCHER 2001-2002a (voir *supra*) signale quelques bronzes de Sidon datés du IV^e s. et d'autres de Sidé (Pamphylie), de datation incertaine, qui se retrouvent aussi à Jérusalem, Sébastè et Césarée.

III. SYRIE HELLÉNISTIQUE

1. Alexandre et les Diadoques

Le nombre d'études monétaires sur l'époque d'Alexandre s'est beaucoup restreint par rapport à la première livraison de cette chronique. ARENA 2002 publie les acquisitions récentes du British Museum essentiellement formées de monnaies des collections Ch. Hersh et E. Gilbertson. Elles font connaître 44 nouvelles variétés non recensées dans la somme monumentale de M. J. Price⁴ et 50 statères de Philippe II et Alexandre qui pourraient provenir du trésor de Larnaca (*IGCH* 1472). La Phénicie est bien représentée dans cet ensemble avec neuf tétradrachmes et huit statères. DUYRAT 2003a présente une évaluation de la production de tétradrachmes et de statères d'Alexandre à Arados. Elle est considérable, surtout après la mort d'Alexandre, aussi bien en argent qu'en or. Elle s'arrête vers 317 pour reprendre ponctuellement vers 301. La cité frappe ensuite des alexandres au palmier dont la production varie selon le contexte militaire. C'est aussi le cas des drachmes d'argent à l'abeille produites au II^e s. Au contraire, les tétradrachmes autonomes émis à partir du II^e s le sont de manière constante, à raison d'un à deux coins par an. RONDE 2004 fait connaître un intéressant bronze aux types d'Alexandre d'une série réattribuée à Tyr avec vraisemblance par A. Lemaire sur la foi des initiales TY, les lettres phéniciennes

3. J. ELAYI & A.-G. ELAYI, *Trésors de monnaies phéniciennes et circulation monétaire (V^e-IV^e s. av. J.-C.)*, Supplément n° 1 à *Transeuphratène*, Gabalda, Paris, 1993.

4. M. J. PRICE, *The Coinage in the Name of Alexander the Great and Philip Arrhideus. A British Museum Catalogue*, Zurich/Londres, 1991.

'Z étant considérées comme le début de *'zmlk*, dernier roi de Tyr⁵. Cette monnaie porte une date en phénicien clairement lisible : an 26, ce qui témoignerait du maintien de ce roi sur le trône par Alexandre, l'an 26 de son règne correspondant à l'année 324/3. Cependant, les initiales du roi sont hors champ. La provenance des alexandres thésaurisés en Égypte et au Proche-Orient est étudiée par DUYPAT 2005b qui montre notamment que, si les alexandres trouvés dans des trésors du Levant proviennent en grande majorité des ateliers locaux, Babylone en tête, en revanche ceux des trésors égyptiens sont d'ateliers variés, majoritairement étrangers à l'Égypte.

WHEATLEY 2003 situe la bataille de Gaza entre Démétrios et Ptolémée en octobre 312 et estime la durée de l'occupation lagide à quatre ou cinq mois grâce à la succession des tétradrachmes aux types d'Alexandre puis de Ptolémée frappés à Sidon et datés.

2. Royaume séleucide

Présidant naturellement cette section, le monumental catalogue des émissions séleucides jusqu'à Antiochos III publié par HOUGHTON & LORBER 2002 est désormais la référence obligée pour toute étude de ces monnayages. Les nombreuses annexes et *indices* permettent de retrouver avec facilité une monnaie, un type, une légende ou un atelier, toujours accompagnés de commentaires éclairants. Le seul réel travers de l'ouvrage est sans doute la grande prudence de ses auteurs qui préfèrent laisser nombre de séries sans attribution plutôt que de les assigner à un atelier sans autre certitude (compte-rendu dans Syria 82, 2005). HOUGHTON 2002 présente une étude quantitative des émissions des ateliers séleucides du centre de l'empire (Cilicie, Syrie, Nisibe) qui confirme l'importance cruciale de l'atelier d'Antioche dans la frappe de l'argent et du bronze. Le même auteur (HOUGHTON 2004) offre aussi une synthèse sur les monnayages séleucides du III^e au I^{er} s. Il prend en compte les évolutions générales (fin de la frappe de l'or dans les années 240), les rythmes des principaux ateliers (Antioche et Séleucie du Tigre), l'importance des monnaies étrangères de poids attique, la réduction de l'étalon attique, le développement de l'usage du bronze pour proposer une vue d'ensemble des usages de la monnaie et de son utilisation par l'État.

HOUGHTON & STEWART 1999 publient une nouvelle monnaie de *Séleucos I^{er}* frappée à Ecbatane représentant au revers un cavalier portant un casque cornu monté sur un cheval cornu dans lequel les auteurs reconnaissent Alexandre chevauchant Bucéphale. MILLER & WALTERS 2004 contredisent cette hypothèse en démontrant que les hommes et les animaux cornus du monnayage séleucide (chevaux, mais aussi éléphants) ne font pas référence à Bucéphale qui ne portait ni corne ni dessin de corne sur le pelage (*boukephalos* désigne une race supérieure de chevaux thessaliens). Ils rappellent que les cornes sont un motif religieux courant dans le Proche-Orient ancien, bien avant l'arrivée d'Alexandre ; elles signalent la royauté et la divinité du personnage ou de l'animal représenté. Ces types sont d'ailleurs caractéristiques des ateliers orientaux de l'empire et, par la suite, du royaume de Bactriane. HOOVER 2002a revient sur la tête masculine casquée, cornue et couverte d'une peau de panthère des tétradrachmes de Séleucos I^{er} frappés à Suse : il préfère y voir Séleucos I^{er}, vainqueur des régions orientales, plutôt qu'une tête d'Alexandre le Grand comme le préconisait A. Houghton à la suite de R. Hadley. IOSSIF 2004, à propos de la même série, apporte de nouveaux arguments en faveur de l'identification de Séleucos I^{er}. Il montre en particulier que le trophée figuré au revers de ces monnaies porte comme épigraphe une étoile macédonienne. La seule victoire de Séleucos I^{er} contre une armée macédonienne étant celle d'Ipsos (301/0), ces monnaies lui seraient postérieures.

Un rare tétradrachme de *Séleucos III* frappé à Simyra est entré dans la collection de SPEAR 2003. Plusieurs portraits de souverains séleucides ont fait l'objet d'articles. IOSSIF 2002 propose une étude stylistique détaillée des portraits monétaires d'*Antiochos III* en tenant soigneusement compte de leur

5. A. LEMAIRE, « Le monnayage de Tyr et celui dit d'Akko dans la deuxième moitié du IV^e siècle av. J.-C. », *Revue numismatique*, 1976, p. 11-24.

évolution. Il en déduit que la tête du Louvre ordinairement reconnue comme un portrait d'Antiochos III représente plus probablement Jules César. PLANTZOS 2002 utilise une comparaison avec les monnaies pour identifier le seul portrait de souverain séleucide parmi les centaines d'exemplaires représentant des souverains lagides dans le lot de sceaux découvert à Edfou (Égypte) en 1905. Cet exemplaire unique est rapproché de la brève occupation de l'Égypte par *Antiochos IV* en 169-168, ainsi que d'un portrait monétaire représentant Antiochos IV et un jeton de jeu en ivoire de style proche. ZOLOTNIKOVA 2002 revient sur l'interprétation maintes fois discutée de la présence de Zeus au droit et au revers de certaines monnaies d'Antiochos IV, de la légende Βασιλέως Ἀντιόχου θεοῦ ἐπιφανοῦς et de portraits monétaires radiés du souverain. En établissant des parallèles avec les monnaies, l'auteur identifie une tête de marbre conservée à Berlin et une tête de bronze d'Herculanum comme des statues de culte représentant Antiochos IV. Celui-ci se serait présenté comme l'incarnation d'une divinité universelle réunissant l'essence divine de tous les dieux (p. 252). En l'absence de toute autre source confirmant cette hypothèse aventurée, il convient de rester extrêmement prudent. BARAG 2000-2002a propose d'attribuer à Jérusalem des bronzes d'Antiochos IV figurant une déesse trônant au revers. Ils se trouvent sur de nombreux sites, notamment au Levant Sud. Un trésor de seize de ces bronzes proviendrait de Judée. La divinité du revers pourrait être une personnification de ville comme G. Le Rider l'avait suggéré pour d'autres monnaies similaires (Suse, Séleucie du Tigre) ; il s'agirait alors de Jérusalem. Dans un rapide tour d'horizon des monnayages contemporains des cités de la côte, D. Barag cherche à montrer qu'une interruption des productions autonomes aurait eu lieu dans les années 169-166. Il s'appuie particulièrement sur les émissions d'Arados, Marathos et Ascalon⁶. La dévastation du littoral et une rébellion d'Arados sont en effet évoquées par Porphyre. S'y ajoutent une augmentation de la taxation en Judée et la série monétaire objet initial de l'article, qui aurait été frappée dans la citadelle de Jérusalem entre 167 et 164. Ce contexte répressif aurait encouragé la rébellion des Maccabées. Il convient de rester prudent à l'égard de ces conclusions : la rébellion d'Arados reste sujette à caution (DUYRAT 2005a p. 251-252), les assertions de Porphyre restent à vérifier dans chaque cité, l'identification de Jérusalem et la portée politique de la série de bronzes étudiée paraissent des arguments ténus pour soutenir l'idée d'un vaste programme répressif d'Antiochos IV.

Grâce à des parallèles avec les monnaies, IOSSIF 2002 propose de voir dans la statue de bronze connue sous le nom de "souverain des thermes" une représentation de *Démétrios I^{er}*. HOOVER 2001 suppose que le monnayage semi-autonome d'Apamée de Syrie⁷ frappé en 150-149 a été suscité par les autorités de la cité pour manifester leur soutien au nouveau roi. Il spéculé une chronologie des visites d'*Alexandre I^{er} Balas* aux cités de Syrie d'après les émissions monétaires qui seraient frappées à son approche, notamment d'autres émissions semi-autonomes. Les contremarques à la palme apposées sur la plupart des bronzes semi-autonomes d'Apamée seraient, au contraire, le signe de la victoire de *Démétrios II* en 147, sa garnison se trouvant probablement située à Apamée selon l'auteur. HOOVER 2000b fait connaître un tétradrachme unique de Démétrios II Nikator (1^{er} règne) frappé au revers d'une ancre inversée et d'une couronne. Il propose de l'attribuer à Séleucie de Piérie. Une drachme au même type de revers d'un atelier inconnu étant datée de 142/1, O. Hoover suggère d'y voir une émission de Démétrios II replié à Séleucie après avoir perdu Antioche au profit d'Antiochos VI c. 143/2. Le conflit entre ces deux souverains forme le contexte du catalogue de 65 tétradrachmes séleucides à l'aigle émis par l'atelier de Bérytos entre 151/0 et 144/3 publié par SAWAYA 2005a. Il propose une étude de production qu'il a pu comparer aux résultats de A. Houghton et O. Hoover pour l'atelier d'Antioche durant la même période. L'existence de frappes au nom d'Alexandre I^{er} Balas à Bérytos, Sidon et Tyr atteste que ces cités ne sont tombées aux mains de Démétrios II qu'après cette date. Bérytos reste possession de Démétrios II jusqu'à la fin de son premier règne où elle cède à un siège violent. Les types monétaires aux deux

6. Pour Arados et Marathos, des catalogues plus complets ont été publiés depuis : respectivement DUYRAT 2005a et DUYRAT 2002.

7. Droit royal : tête d'Alexandre I^{er} Balas à droite ; revers civique : Zeus debout à gauche tenant un sceptre et un casque, Ἀπαμείων.

cornes d'abondance frappés sous **Antiochos VII** sont l'objet d'une étude de DAHMEN 2003. Le premier, aux cornes d'abondance accolées, est repris du monnayage lagide d'Arsinoé II, le second, aux cornes d'abondance croisées, est une nouveauté. Le développement de ces types est rapproché de la présence de reines lagides aux côtés des souverains séleucides.

HOUGHTON 2000a et 2000b attribue à l'atelier de Samarie-Sébasté la production d'oboles et d'hémidrachmes aux types et au nom d'**Antiochos IX Cyzicène** qui ne sont connues qu'en provenance de cette région. Le module de ces monnaies est tout à fait exceptionnel, les ateliers séleucides n'ayant jamais émis d'oboles et ces divisions étant très rares à partir de la fin du II^e s. Il faut sans doute les mettre en relation avec le dur conflit qui oppose Antiochos IX Cyzicène et Antiochos VIII Grypos, le premier occupant toute la région d'Antioche à la côte phénicienne en passant par Damas en 114-112. La place forte de Samarie résista à Hyrcan II (siège en 110/109) et reçut le soutien d'Antiochos IX qui aurait installé un atelier dans la ville. Sa production aurait été très brève : Samarie fut détruite par Hyrcan II en 109 ou 108. HOUGHTON 1998 publie un nouveau tétradrachme d'Antioche frappé aux noms d'**Antiochos XI** et **Philippe I^{er}** et fait le récit des dernières luttes entre Séleucides en se fondant largement sur les monnaies. D'après KRITT 2002, le nom du deuxième fils de Cléopâtre Séléne et Antiochos X Eusèbe serait révélé par une petite monnaie de bronze qui le présenterait associé à sa mère sous le nom de Séleucos (VII) Philométor. HOOVER 2005a montre efficacement qu'il s'agit simplement d'une bronze d'**Antiochos XIII et Cléopâtre Séléne** dont la légende a été mal lue. Des tétradrachmes de **Philippe I^{er} Philadelphie**, étudiés par HOOVER 2004a, sont d'un style grossier et ne portent pas les marques de contrôle habituelles sur les émissions du vivant de ce souverain à Antioche. Ils sont probablement nettement postérieurs à son règne et présentent des similitudes avec les *émissions posthumes* de ce roi dues à l'atelier d'Antioche sous contrôle romain. Le monogramme placé sur la série étudiée pourrait se lire $\alpha\upsilon\tau\omicron\nu\omicron\mu\omicron\nu$ et pourrait indiquer que la frappe a eu lieu après la concession d'autonomie par César en 49 ou entre Pompée et Gabinius (64-57), hypothèse qui a la préférence de l'auteur et qui pourrait en partie expliquer pourquoi les Romains choisirent de perpétuer ce type.

GORINI 2002 présente un rapide panorama des portraits monétaires des *reines* hellénistiques – les Séleucides apparaissent à peine – en leur attribuant sans doute plus de pouvoir qu'elles n'en eurent. De petits bronzes émis en abondance sous les règnes de Séleucos IV et Antiochos IV figurent au droit une tête féminine voilée et diadémée à droite. HOOVER 2002b propose d'y voir Laodice IV, épouse successive des deux souverains. HOOVER 2000a fait connaître une courte inscription en l'honneur de Démétrios I^{er} et de son épouse Laodice, assurant ainsi le nom de cette reine qui est figurée gémellée avec son époux sur des tétradrachmes et des bronzes frappés à partir de 161/0. Un article évoque la *domination lagide* en Syrie-Phénicie : GITLER & LORBER 2000-2002 présentent un bref catalogue de dioboles et d'oboles de Ptolémée I^{er} dont une partie a été frappée à Alexandrie et l'autre en Philistie, l'ensemble se divisant en trois groupes qui accompagnent les transformations du monnayage lagide et l'apparition de la monnaie de bronze.

3. Ateliers autonomes et ethnè

La controverse soulevée par T. R. Martin, *Sovereignty and Coinage in Classical Greece*, Princeton, 1985, est reprise par plusieurs auteurs : les monnaies sont-elles un témoignage – voire un élément de propagande – de l'*autonomie* des cités ? MEADOWS 2001 montre que la question est probablement mal posée, la signification politique des émissions autonomes changeant avec le temps. Dans la même perspective, KUSHNIR-STEIN 2001 propose un panorama de ces monnayages autonomes du royaume séleucide finissant avant de conclure : « this production can be best explain as fulfilling practical needs ».

Une monnaie autonome d'une cité nommée *Séleucie du golfe d'Issos* ($\Sigma\epsilon\lambda\epsilon\upsilon\kappa\acute{\epsilon}\omega\nu\ \tau\hat{\omega}\nu\ \pi\rho\delta\acute{\omicron}\varsigma\ \tau\hat{\omega}\ \text{Ισσικῶ}\ \kappa\acute{\omicron}\lambda\pi\omega$) a été publiée pour la première fois en 1993 et a fait l'objet de plusieurs articles. Deux nouvelles études prolongent cette découverte. ZIEGLER 2001 fait connaître un nouveau type et estime que les deux monnaies datent du II^e s. av. J.-C. Après un inventaire des différentes cités identifiées sur

la côte orientale du golfe, il suggère de rapprocher cette Séleucie de Rhosos qui aurait pris un nom dynastique pour rappeler ses liens avec les Séleucides. NOLLÉ 2003 reprend l'ensemble du dossier et repousse l'hypothèse de R. Ziegler. Il rappelle notamment l'existence d'une inscription du 1^{er} s. avant J.-C. renouvelant l'asylie du temple d'Hécate de Lagina sur laquelle apparaît Séleucie du golfe d'Issos entre une Démétrias et Céléndéris en Cilicie.

DE CALLATAÏ 2002 propose une étude de coins des tétradrachmes émis par neuf cités du *littoral levantin*, d'Elaioussa Sébasté à Ascalon, entre 110/109 et 53/2. Il suit les variations de production, largement influencées par les événements militaires et notamment le passage de Pompée en 64/3-63/2. Une courte synthèse de l'histoire de la Phénicie hellénistique en partie fondée sur les monnaies est présentée par DUYRAT 2003b. HOOVER 2004b s'interroge sur les monnayages séleucides de Phénicie du Sud après la conquête par Antiochos III et sur le degré d'autonomie dont ils témoignent. Celui-ci évolue en fonction de la puissance du pouvoir royal. À l'inverse, les faibles trouvailles livrées par le site de Ras Shamra signalent un espace rural, peu monétarisé (CALLOT 2002). En Phénicie, *Arados* hellénistique a bénéficié d'une monographie largement fondée sur un corpus monétaire de plus de 5 000 pièces (DUYRAT 2005a). Cet abondant monnayage étant daté par l'ère autonome de la cité (automne 259), il est aisément mis en rapport avec les événements historiques de la période et permet de mieux comprendre l'histoire d'une cité autrement mal documentée. La communauté aradienne se montre habile à utiliser les faiblesses du royaume séleucide et une situation géographique favorable qui fait d'elle une alliée indispensable des rois de Syrie tant que la frontière avec les possessions lagides se situe sur l'Éleuthéros. Fidèle aux rois séleucides, Arados leur fournit régulièrement un soutien militaire, essentiellement naval, et reçoit en échange concession d'autonomie et alliance officielle, négociant parfois des avantages supplémentaires. Avec le déclin de la dynastie, la cité accroît ses ambitions régionales jusqu'à ce que Rome mette un terme à sa prospérité. Dans chacune de ces phases, l'évolution de la production monétaire et la circulation mettent en relief les liens avec le pouvoir séleucide, la position d'état-tampon, la participation militaire et la puissance régionale de l'île. La situation d'Arados et de sa pérée dans les guerres d'Alexandre, des diadoques et dans les guerres de Syrie est particulièrement mise en relief dans DUYRAT 2003a. Les émissions de la pérée aradienne – Gabala, Carné, Marathos et Simyra – ont aussi fait l'objet d'un article fondé sur un catalogue non exhaustif de leur production (580 exemplaires) qui met en relief quelques moments forts de l'histoire commune de ces cités (DUYRAT 2002). Il est complété par SPAER 2003 qui fait connaître un tétradrachme séleucide de *Simyra* non daté partageant le coin de droit de tétradrachmes de l'an 225/4. SAWAYA 2004 et 2005b sont deux articles consacrés au monnayage de *Bérytos* portant au droit le portrait du souverain séleucide et au revers un type civique (169/8-114/3 ?). Le premier article est appuyé sur un catalogue et de nombreuses illustrations, le second en est une version abrégée. KUSHNIR-STEIN 1995 rappelle l'existence, aux II^e-I^{er} s. avant J.-C., d'une cité nommée *Démétrias* précédemment identifiée par H. Seyrig (*Syria* 1950). Six types de Démétrias-sur-Mer actuellement répertoriés ont été frappés entre 154/3 et c. 40 avant J.-C. et l'auteur propose de voir en Démétrias le site nommé Tour de Straton. BARKAY 2000-2002a (n° 2-3) signale deux autres exemplaires dont un porte de nouveaux types. Le catalogue est complété par LAMPINEN 1999 qui estime que Démétrias était probablement située à proximité de Césarée Maritime d'après la localisation des trouvailles monétaires : aucune ne provient du centre ville de Césarée qui n'aurait donc pas succédé à Démétrias. STIEGLITZ 1999 signale que la Tour de Straton porte ce nom dans les sources textuelles de l'époque hasmonéenne (167-37) et qu'il est encore connu par des inscriptions après la refondation sous le nom de Césarée en 22. Démétrias se situe donc ailleurs.

Marisa, en Idumée, détruite par les Hasmonéens, reconstruite par les Romains après 64, disparaît après son ultime destruction par les Parthes lors de l'invasion de c. 40 av. J.-C. GITLER & KUSHNIR-STEIN 2004 mettent à jour le catalogue des monnaies frappées par cette cité entre sa refondation par les Romains et sa disparition. Ils font connaître des monnaies de l'an 2 portant la légende ΓΑ(BINIA) et s'interrogent sur l'origine de l'ère autonome de la cité qui pourrait être tardive, après 59, et serait la dernière due aux Romains.

La mort héroïque du frère de *Judas Maccabée* dans un combat contre un éléphant de guerre séleucide en 162 est l'occasion pour HOOVER 2005b de rappeler l'importance militaire et symbolique de cet animal

dans l'armée séleucide et sur le monnayage de ces rois. Selon KUSHNIR-STEIN 2000, la prise de Gaza par les *Hasmonéens* pourrait être datée après 95/4 grâce aux monnaies, ce qui confirmerait le témoignage de Flavius Josèphe et s'explique facilement dans le contexte de lutte entre les fils d'Antiochos VIII et Antiochos IX. Les types monétaires utilisés par la dynastie hasmonéenne ont fait l'objet de plusieurs publications. HOOVER 2003 étudie la pérennité et la signification du symbole de l'ancre séleucide sur le monnayage hasmonéen. Aucune émission ne semble pouvoir être attribuée à Jérusalem durant la période de l'occupation par une garnison séleucide (163-139). Les premières monnaies au nom d'Antiochos VII frappées d'une fleur de lys et d'une ancre séleucide et portant la titulature du roi suivent l'accord de paix trouvé avec Jean Hyrcan et débutent en 132/1-131/0. Contrairement à ses prédécesseurs, O. Hoover y voit le signe des privilèges reconnus aux Juifs par Antiochos VII (cf. *I Macc.* 15, 6), non un signe de soumission. Ce type disparaît après la mort d'Antiochos VII et la reprise de la politique expansionniste de Jean Hyrcan. Il réapparaît sous son fils, Alexandre Jannée, à une époque où sa politique subit une forte opposition. Dès lors, l'ancre n'est plus seulement un symbole séleucide mais aussi un héritage dynastique associé au lys. Il est encore utilisé par Archélaos I^{er}, fils d'Hérode qui, ayant des difficultés à faire accepter son autorité d'ethnarque en Judée, Samarie et Idumée, choisit des symboles anciens pour asseoir son autorité. HIRSCHFELD & ARIEL 2005 ne semblent pas connaître l'article de O. Hoover et rappellent les théories qui voient dans l'ancre du monnayage hasmonéen un signe de l'activité maritime d'Alexandre Jannée en Méditerranée et peut-être aussi en Mer Morte. DAHMEN 2003 rappelle que les Hasmonéens ont aussi adopté le type séleucide aux deux cornes d'abondance, mais il n'y voit pas un signe d'assujettissement, au contraire (p. 177-178).

ZOUHDI 2002 dresse un inventaire de 130 *monnaies nabatéennes* de la collection du Musée national de Damas. SCHWENTZEL 2005 étudie méthodiquement les représentations de souverains sur le monnayage nabatéen en présentant successivement les images du roi, de la reine, du couple royal, des dieux, des symboles du pouvoir, des attributs divins et les titres royaux. L'objectif est de chercher dans ces représentations des indices du degré d'hellénisation et de l'adoption des pratiques royales gréco-macédoniennes par la monarchie nabatéenne. L'inventaire des types est illustré de dessins, ce qui est regrettable, ceux-ci étant le fruit de l'interprétation du dessinateur. Certains attributs et le style des représentations sont incontestablement des emprunts, et Chr. -G. Schwentzel en conclut que « la monarchie nabatéenne semble avoir pris pour modèle les monarchies hellénistiques ». Rappelons que la monnaie, objet légal, vecteur de la représentation que l'autorité émettrice souhaite donner d'elle-même, emprunte couramment une forme hellénisée à l'époque hellénistique, même si le pouvoir qu'elle représente n'a subi qu'une influence grecque superficielle. Les monnayages nabatéens reflètent cette ambivalence des représentations monétaires.

La religion des *Ituréens* est très mal connue faute de sources textuelles. Les monnaies sont utilisées par HERMAN 2000-2002 dans un essai de reconstitution des origines du culte de la triade héliopolitaine : les Ituréens pourraient avoir établi leur centre religieux à Héliopolis dès le 1^{er} s. avant J.-C. Les figures parfaitement hellénisées de Zeus, Artémis et Hermès qui figurent au droit de leurs monnaies sont rapprochées de Jupiter, Vénus et Mercure d'Héliopolis. Le titre de grand prêtre porté par les dirigeants ituréens s'expliquerait par des fonctions religieuses dans ce centre cultuel. Ces hypothèses stimulantes sont beaucoup fragilisées par une bibliographie partiellement obsolète⁸.

4. Économie et circulation monétaire

L'*économie* de l'empire séleucide a fait l'objet de deux rencontres internationales publiées conjointement par CHANKOWSKI & DUYPAT 2004. Cet ouvrage rassemble 26 communications qui

8. Pour une bonne mise au point sur les Ituréens, voir l'article récent de ALIQUOT 1999-2003.

évoquent la richesse des rois (monnaie, fiscalité, évergétisme), les particularités régionales (Asie Mineure, Levant, Babylonie, Bactriane) et les limites à l'action des rois (circulation des biens et des personnes, contrôle royal). Ce volume offre un panorama très large de l'organisation économique du royaume séleucide, autant du point de vue des superstructures royales que de celui des autonomies locales, fondé sur l'ensemble des sources disponibles et rédigé par les spécialistes de chaque domaine. Dans le même temps paraissait une véritable thèse sur l'économie royale des Séleucides par APERGHIS 2004. En effet, l'auteur se place résolument dans une perspective moderniste et, s'appuyant sur des estimations rudimentaires de la population de l'empire et des productions, sur une étude du statut de la terre, sur le livre II de l'*Économique* du Pseudo-Aristote qu'il considère être une description du domaine séleucide sous Antiochos I^{er}, et sur une analyse très personnelle des revenus et des dépenses, il aboutit à la conclusion que les Séleucides ont eu une politique économique volontariste, autant en matière monétaire que par l'encouragement du développement des cités. Il ne faut donc pas utiliser cet ouvrage comme une somme sur l'économie séleucide mais bien comme un ouvrage polémique et stimulant.

Pour obtenir une vue d'ensemble sur la *circulation monétaire* dans le royaume séleucide, DUYRAT 2004 cartographie plusieurs centaines de *trésors* d'époques achéménide et hellénistique. Il ressort de ce traitement du matériel que les trésors sont particulièrement concentrés sur une large bande côtière méditerranéenne qui comprend la vallée de la Beq'a et la région d'Alep. Plus à l'est, ces trésors ne se trouvent que le long d'une route qui, d'Alep, longe le piémont du Taurus vers le Haut Tigre puis descend le cours du fleuve jusque dans la région de Séleucie-Babylone où elle emprunte la rive gauche de l'Euphrate jusqu'en Susiane. L'article montre aussi comment les alexandres envahissent la circulation monétaire au point d'exclure la plupart des autres monnayages d'argent de la thésaurisation dès la fin du IV^e s. LE RIDER 1999 propose quant à lui une réflexion sur la circulation dans le royaume séleucide au II^e s., notamment en analysant la part importante prise par les tétradrachmes à la couronne qui remplacent – entre c. 188 et c. 140 – les alexandres désormais rares.

Quelques monnaies séleucides découvertes isolées par les villageois de la région de Tell Ain el-Beida en Syrie du Nord sont publiées par RAYMAEKERS & DOYEN 2002. La région de Hama (?) a livré un lot de 29 tétradrachmes de Démétrios I^{er} et Démétrios II (1^{er} règne seulement), sans aucune pièce d'Alexandre I^{er} Balas (ELAYI & ELAYI 2002). Près d'Apamée, 45 tétradrachmes des Diadoques, des rois séleucides, d'Eumène I^{er} de Pergame et deux lysimaques posthumes ont été découverts en 1996 (ELAYI & ELAYI 2004d). Ils auraient été enfouis après 168-164. Un intéressant trésor syrien publié par HOOVER & MACDONALD 1999-2000 contenait des monnaies séleucides et des tétradrachmes athéniens du nouveau style ainsi que quatre imitations de ces derniers surfrappées sur des tétradrachmes de Myrina. Les tétradrachmes à la couronne émis par les cités du sud de l'Asie Mineure sont remplacés par les stéphanéphores d'Athènes durant les années 140-130. Les transformer illégalement en monnaies d'Athènes permettait à leur propriétaire d'éviter leur dépréciation. Les auteurs suggèrent que l'afflux de monnaies de Myrina et d'autres tétradrachmes à la couronne d'Asie Mineure au début des années 140 puisse être un signe du soutien des Attalides à Alexandre I^{er} Balas. Plus au sud, une prospection menée en 2003 dans la vallée du Yanouh a livré 22 monnaies dont une de Byblos hellénistique dont dépendait cette région (Z. Sawaya dans GATIER *et alii* 2004, p. 171). LORBER 2002 signale un trésor provenant de Tyr (?) et composé de 108 tétradrachmes et un didrachme d'Antiochos VII et Démétrios II (2^e règne) frappés à Tyr dont les plus récents sont de 129/8. Un autre lot de neuf tétradrachmes d'Alexandre II Zébinas proviendrait de la côte syrienne, les exemplaires datés étant de 124/3 et 123/2 (ELAYI & ELAYI 2001a). Les fouilles d'Ascalon ont livré un trésor de 46 petits bronzes et un diobole dans des niveaux hellénistiques tardifs (GITLER & KAHANOV 2002). Cet ensemble est très intéressant car il est composé de monnaies de Téos (1), Samos (16 bronzes et 1 diobole), Cos (5), Cnide (1), Rhodes (12), la ligue lycienne (5), Sidé (1), Tyr (1), de bronzes séleucides (3 : Sardes, Tyr, Antioche) et lagide (1 : Paphos). L'ensemble aurait été enfoui vers 100 av. J.-C. Une comparaison avec les monnaies trouvées sur une épave contemporaine localisée à proximité du Mt Carmel, la rareté de certains exemplaires et le fait qu'ils proviennent tous de ports conduisent les auteurs à la conclusion qu'il s'agit de la bourse d'un

voyageur qui longea la côte d'Asie Mineure et de Phénicie avant d'arriver à Ascalon, peut-être en plusieurs voyages. Ces monnaies auraient été conservées dans le but d'être utilisées lors du voyage de retour. Le fait qu'elles soient datées du IV^e à la fin du II^e s. reste énigmatique.

La conquête de la Syrie-Phénicie lagide par Antiochos III n'a pas modifié la circulation de l'argent : le roi séleucide a maintenu l'utilisation de l'argent lagide et de son étalon léger. HOUGHTON & LORBER 2000-2002 montrent qu'en revanche la circulation des bronzes a rapidement changé, les émissions lagides ayant disparu au profit des frappes au nom d'Antiochos III. Les *fouilles* libanaises, jordaniennes et israéliennes en témoignent largement. Celles du quartier des souks au centre de Beyrouth n'ont livré que deux bronzes d'Alexandre, 59 des Lagides et 166 des Séleucides selon BUTCHER 2001-2002a. Les bronzes lagides disparaissent après le règne de Ptolémée III (246-221) alors que ceux d'Antiochos III sont en nombre écrasant : 99 exemplaires quand ses prédécesseurs sur le trône de Syrie ne sont connus que par deux monnaies ! K. Butcher en déduit qu'il s'agit d'un vaste programme pour donner une identité séleucide aux nouvelles conquêtes (p. 47), position qu'il convient de nuancer, car G. Le Rider a montré depuis longtemps que le système lagide est maintenu pour ce qui est de la monnaie d'argent. Les autres monnaies d'époque hellénistique viennent de Bérytos même (24), du reste de la Phénicie (17 dont 10 d'Arados et de sa pérée), de Syrie (4), de Palestine/Judée (3) et d'Asie Mineure (10). Les fouilles de Pella montrent aussi une prédominance des bronzes séleucides (SHEEDY *et alii* 2001 : 20 bronzes séleucides postérieurs à Antiochos III pour 5 bronzes lagides).

Les fouilles du centre de conférences international de Jérusalem ont livré 151 monnaies dont un tétradrachme athénien du tout début du V^e s. et quelques monnaies séleucides et hasmonéennes (BISOVSKY 2005a). Une étonnante découverte de 1 735 monnaies d'Alexandre Jannée (104-76) faite sur les rives de la mer Morte au sud de Qumran (Khirbet Mazin) est publiée par HIRSCHFELD & ARIEL 2005. Ces bronzes marqués d'une ancre et d'une étoile dans un diadème sont en excellent état, bien qu'ayant longuement séjourné dans l'eau. De nombreuses trouvailles de même nature sont attestées dans la région ('Ein Feshkha) et peuvent être mises en relation avec la politique expansionniste d'Alexandre Jannée vers la Transjordanie. Le dock de Khirbet Mazin a proximité duquel a été trouvé l'ensemble monétaire était d'ailleurs fortifié. BISOVSKY 2004a signale huit monnaies de Mattathias Antigonos découvertes dans les fouilles de 'Ein Feshkha, confirmant la concentration de ces séries frappées en 40-37 av. J.-C. dans la région séparant Jérusalem de la mer Morte.

IV. SYRIE ROMAINE

Deux publications récentes de K. Butcher sont une introduction désormais indispensable pour comprendre les monnayages syriens d'époque romaine. *Coinage in Roman Syria* (BUTCHER 2004) est une présentation très complète des monnayages de Syrie du Nord entre 64 av. J.-C. et 253 ap. J.-C., par période, puis selon leurs caractéristiques physiques (coins, flans, surfrappes, etc.). Une étude soignée des trouvailles en fouilles permet des conclusions détaillées sur la circulation de ces monnayages majoritairement en bronze et que les trésors ne représentent donc pas correctement. Contremarques et surfrappes sont aussi évoquées dans leur contexte. La métrologie de l'argent et surtout du bronze fait l'objet d'un chapitre très intéressant qui éclaire notablement les modules de bronze d'époque romaine. De même, les types impériaux et civiques sont utilement expliqués. L'ensemble de ces monnayages est interprété dans un chapitre final qui fait la part belle à la fiscalité et à l'économie. BUTCHER 2003a est une présentation historique générale de la Syrie sous domination romaine bien illustrée, notamment par les monnaies.

1. Iconographie monétaire

Quelques auteurs s'intéressent à l'iconographie du *monnayage impérial* : SCHMIDT-DICK 2002 propose un répertoire des types impériaux romains d'Auguste à Dioclétien classés par ordre alphabétique

qui peut être utile pour des identifications. Prolongeant cet ouvrage, l'article de NAIDEN 2003 porte sur les types représentant des scènes de supplications sur des monnaies et rappelle qu'elles ont fréquemment un contexte religieux. Il ne faut pas nécessairement chercher à les rapprocher d'événements politiques. PAPAGEORGIADOU-BANI 2004 se concentre sur l'iconographie monétaire propre aux colonies romaines de Grèce et offre un parallèle intéressant pour celles de Syrie. Un inventaire des émissions des ateliers qui frappèrent des types monétaires en lien avec la campagne de Judée sous Vespasien (Rome, Tarragone, Lyon, Commagène, Antioche, Tyr) est l'œuvre de CAPPELLETTI 2004. Elle en souligne les évolutions (*Judaea Capta*, quadriges triomphal, etc.). Cette victoire est décrite comme fondatrice pour une dynastie naissante qui ne peut se prévaloir de liens avec les Julio-Claudiens et l'aristocratie sénatoriale.

HOLLARD 2004 opère un reclassement des monnaies attribuées à Bostra après la création de la province d'Arabie en les réattribuant à d'autres ateliers, à l'exception des émissions de la *Legio III Cyrenaica* frappées entre 140 et 144 probablement pour pallier le manque de petite monnaie dans la nouvelle province et faire face aux besoins des soldats. Cette légion signant des émissions monétaires est actuellement un cas unique. DABROWA 2001 publie un panorama de la présence de légions romaines et de la fondation de colonies au Proche-Orient par l'intermédiaire des monnaies.

Parmi les *monnayages provinciaux*, ERKELENZ 2002 relève l'apparition de portraits de gouverneurs romains dès le début de la conquête. En Syrie, seul Aulus Gabinius bénéficie de ce traitement, à Nysa (57/55)⁹, alors que la plus forte concentration des représentations se situe en Asie Mineure et en Afrique sous Auguste et Tibère. Cette typologie est choisie à l'initiative des autorités locales. Dans une approche plus globale, AUGÉ 2003 dresse un rapide bilan des frappes monétaires de Syrie et d'Arabie du I^{er} au III^e s. ap. J.-C., rappelant que les formes grecques persistent jusqu'au milieu du III^e s. L'excellent ouvrage collectif dirigé par Chr. Howgego, V. Heuchert et A. Burnett, *Coinage and Identity in the Roman Provinces*, Oxford, 2005, comporte un ensemble de communications sur le sens des types monétaires adoptés par les provinces romaines. Les textes de HOWGEGO 2005 (monnayage et identité), WILLIAMSON 2005 (aspects de l'identité), HEUCHERT 2005 (développement chronologique de l'iconographie monétaire provinciale), WEISS 2005 (les cités et leur monnaie) et BURNETT 2005 (l'Occident et l'Orient romains) traitent la question pour l'ensemble des provinces. D'autres développements sont plus particulièrement consacrés à l'Orient. PRICE 2005 propose une réflexion sur les mythologies locales dans l'Orient grec, largement fondée sur l'Asie Mineure, mais utile pour des comparaisons avec les monnayages syriens. Les types monétaires évoquant des concours et des célébrations religieuses, fréquents en Syrie, sont traités par KLOSE 2005. BUTCHER 2005, en grand spécialiste des monnayages syriens d'époque romaine, développe d'intéressantes analyses sur le sens des choix typologiques des cités syriennes, leur symbolique et leur interprétation historique. Il rejoint en cela un précédent article de BURNETT 2002 qui, par une analyse soignée de l'iconographie et des légendes monétaires, montrait que la Syrie avait romanisé son monnayage plus lentement que d'autres provinces. Un article plus bref et descriptif de GOODMAN 2005 concerne les monnaies juives.

Les représentations monétaires de *Zénobie* sont l'une des sources sur lesquelles BUSSI 2003 appuie son étude comparée de la politique et de l'image de Zénobie et Cléopâtre VII.

En *architecture religieuse*, l'apparition du fronton à arc – parfois appelé arc syrien – sur la façade des sanctuaires d'époque romaine a suscité des controverses que BARKAY 2000-2002b rappelle avant de proposer de la situer en Asie Mineure occidentale. Cette mode aurait gagné la Syrie dans la deuxième moitié du II^e s. ap. J.-C. et apparaît rapidement sur les monnaies. Il faut cependant rappeler que les monnaies ne figurent pas nécessairement des architectures réelles et qu'une étude détaillée au cas

9. R. BARKAY, « Coins of Roman governors issued by Nysa-Scythopolis in the late Republican period », *Israel Numismatic Journal* 13, 1994-1999, p. 54-62, donne la liste des gouverneurs romains dont les noms figurent sur les monnaies, à défaut du portrait.

par cas est indispensable avant de tirer des conclusions sur la forme architecturale des sanctuaires. CHRÉTIEN-HAPPE 2004 le montre efficacement dans un article consacré aux représentations de temples et de sanctuaires sur les monnaies de Décapole et d'Arabie. L'étude soignée des types souligne les variations de décors et les conventions picturales sans rapport direct avec la réalité. Le débat sur l'arc syrien est rappelé et confronté au témoignage des monnaies. Au total, l'article montre bien le caractère symbolique de ces représentations, parfois inspirées par la réalité, mais aussi fréquemment réinterprétées selon des modes ou des nécessités locales. VERMEULE 2002a, 2002b et 2004 livre un utile panorama des statues dans des temples ou des sanctuaires aux époques grecque et romaine appuyé sur la comparaison de statuettes de divinités en bronze et en terre cuite avec les monnaies. Enfin, STOLL 2001 (*non vidi*) utilise les monnaies dans son étude de la religion dans l'Orient romain.

2. *Empereurs et rois clients*

Les nombreuses monnaies sans date émises à Jérusalem par **Hérode** posent de gros problèmes de datation et de classement. ARIEL 2000-2002 propose une chronologie relative fondée sur les témoignages archéologiques de différents sites, le classement typologique, les légendes, etc. et aboutit à un tableau de concordance (p. 124). KUSHNIR-STEIN 2000-2002 utilise la forme des flans pour discuter l'attribution de certaines monnaies hérodiennes, des procurateurs romains ou portant la légende LA ΡΩΜΗΣ (an 1 de Rome), considérant que les ateliers de la côte ont utilisé des flans ordinaires alors que ceux de l'intérieur ont préféré des flans en biseau¹⁰. KUSHNIR-STEIN 2002b publie deux poids (dont un inédit) datés du règne d'**Agrippa II**. Le même auteur – KUSHNIR-STEIN 2002a – consacre aussi une étude aux monnaies de ce roi, reprenant les questions de datation et de fabrique et suggérant des accroissements territoriaux au cours du règne. Cet article critique certaines conclusions de N. Kokkinos, *The Herodian Dynasty*, Sheffield, 1998. KOKKINOS 2003 se présente comme une réponse à ces remarques et discute fermement l'hypothèse de KUSHNIR-STEIN 2002a de plusieurs ères utilisées conjointement sous le même règne.

SERAFIN 2002 recherche l'écho du philhellénisme d'**Hadrien** sur les monnaies. Les nombreuses personnifications des vertus de l'empereur sont considérées comme le signe de l'accentuation de ses prérogatives personnelles. Une étude soignée des portraits monétaires montre l'application des règles traditionnelles romaines avec quelques variantes hellénisantes (couronne d'épis), les revers témoignant de l'ouverture de l'empereur vers les provinces. Faut-il pour autant le qualifier de « prince hellénistique » ? Les ateliers ayant frappé des *antoniniani* de **Philippe l'Arabe** sont revus par MUONA 2002 ; le monnayage de cet empereur et de son fils est largement évoqué dans la biographie que lui consacre KÖRNER 2002.

3. *Ateliers*

Des cachets de terre cuite de **Dolichè** sont interprétés et datés des années 163/4 par RONDE 2005 qui les compare aux monnaies dolichéennes du règne de Marc Aurèle et Lucius Verus. L'histoire du tétradrachme d'**Antioche** (57 av. J.-C. – 253 ap. J.-C.) est présentée par PRIEUR 2004 d'après le catalogue publié par cet auteur en 2000 (compte rendu dans *Syria* 81, 2004). METCALF 2002 retrace la production des tétradrachmes d'Antioche d'Auguste jusqu'à l'arrêt brutal de la production en 252/3. Celle-ci aurait été motivée par la différence de taux de fin entre ces monnaies et les *antoniniani*, plus faibles et donc moins attractifs que les tétradrachmes. Une monnaie de **Damas** frappée sous Volusien représente une femme nue sortant d'une plante. BJOVSKY 2003 la rapproche d'autres représentations évoquant le mythe de Daphné, bien que nous ignorions quel rapport il a avec la cité de Damas.

10. Elle conteste en particulier la proposition d'attribution des monnaies de l'an 6 d'un roi Agrippa à Césarée Maritime par K. Lönnqvist, « A re-attribution of the King Herod Agrippa I "year 6" issue », *Liber Annuus* 47, 1997, p. 429-440.

GARIBOLDI 2002a¹¹ s'intéresse aux représentations de dieux sur les *monnaies phéniciennes*. Il décrit successivement El/Kronos à Byblos, Tautos/Thot identifié à Hermès à Tyr, les Cabires et Eshmun à Bérytos, enfin Pygmalion à Tyr et montre que ces représentations reflètent la théogonie de Philon de Byblos. Bérytos fait l'objet d'une étude numismatique de SAWAYA 2002a qui suggère de dater l'installation de la colonie romaine de 30 av. J.-C. SALAMÉ-SARKIS 2005 livre une étude de la divinité de Théouprosopon à travers les âges en se fondant sur la toponymie du site de l'époque hellénistique à nos jours et sur l'iconographie monétaire d'époque romaine aussi bien que sur des reliefs et des sceaux mésopotamiens de différentes époques. Cette variété de sources séparées par de longues périodes sans informations invite à la prudence. Un bel article de WEISER & COTTON 2002 reprend la controverse sur les tétradrachmes et didrachmes de Tyr d'époque hérodienne et romaine. Y. Meshorer avait proposé d'attribuer ces frappes à l'atelier de Jérusalem à partir de 18/7 av. J.-C.¹² B. E. Levy, dans un article solidement étayé, réfutait cette théorie¹³. W. Weiser et H. M. Cotton ajoutent d'autres arguments contre l'hypothèse d'un atelier à Jérusalem, s'appuyant respectivement sur les monnaies et, fait plus nouveau, les papyri du désert de Judée qui évoquent « l'argent tyrien ». Ceux-ci montrent que le nom d'« argent tyrien » continue d'être utilisé après la fin des émissions tyriennes en 65/6. Il est donné aux bonnes monnaies d'argent (deniers romains, tétradrachmes d'Antioche et même monnaies cappadociennes) par opposition aux *melainai* à faible titre d'argent qui circulent dans la région. LEVY 2005 poursuit dans cette voie en s'attachant plus particulièrement aux shekels de style grossier qui fondaient en partie l'hypothèse défendue par Y. Meshorer. L'article montre que le style ne peut être retenu comme élément de datation car certaines de ces monnaies tyriennes de style dégradé ne sont pas tardives et se rattachent à des groupes de shekels de frappe soignée. L'atelier passe par une période de production plus pauvre durant les années 20-30 ap. J.-C. Les coins semblent avoir été regravés à plusieurs reprises, ce qui expliquerait la mauvaise qualité du résultat. GITLER & BISOVSKY 2002 reviennent sur les représentations tyriennes de Pygmalion et en proposent une chronologie, d'Elagabal à Gallien. Ils font aussi remarquer que ces types accompagnés du nom du héros en phénicien représentent une résurgence de cette langue après sa disparition temporaire sur le monnayage de la cité lors de son accession au statut de colonie sous Septime Sévère. BISOVSKY 2005b évoque un autre mythe tyrien représenté sur les monnaies d'Elagabal, Gordien III et Gallien : celui des roches ambrosiennes. Le témoignage des auteurs anciens évoquant le sanctuaire est rappelé et confronté aux monnaies. Il conduit à une reconstitution de l'organisation du sanctuaire et des cérémonies en l'honneur de Melqart.

La *Décapole* et ses émissions très variées de bronzes sont l'objet d'un article de AUGÉ 2002 qui montre que la production semble guidée par les besoins locaux uniquement. LICHTENBERGER 2000-2002 propose de développer la légende des monnaies naumachiques de Gadara en ΓΑΔΑΡΕΩΝ ΤΗΣ ΚΑΤΑ Ι(ΕΡΟΜΥΚΟΥ) ΓΥ(ΑΛΟΝ) ΝΑΥΜΑ(ΧΗΣ), les jeux naumachiques se déroulant alors dans la vallée du Hieromykès, l'actuel Yarmouk. Le monnayage de Nysa-Scythopolis a fait l'objet d'un catalogue très complet, bien illustré, et d'une étude historique par BARKAY 2003. Parmi les chapitres les plus intéressants, celui consacré aux représentations de divinités les confronte au produit des fouilles archéologiques ; les différentes légendes sont aussi soigneusement analysées en fonction du contexte historique. A. Krzyzanowska avait déjà consacré plusieurs études aux petits bronzes de *Palmyre* qu'elle date des II^e-III^e s. Elle en publie une synthèse en montrant qu'ils forment l'appoint des gros bronzes d'Antioche et du monnayage romain qui circulent dans la cité à l'époque de son plus grand développement (KRZYZANOWSKA 2002). Le produit des fouilles de Jebel Khalid, sur l'Euphrate, est désormais connu grâce à CLARKE 2001 (*non vidi*).

11. GARIBOLDI 2002b est une version allemande abrégée de cet article.

12. *Ancient Jewish Coins II*, Dix Hills, 1982, p. 7-9 ; « One Hundred Ninety Years of Tyrian Shekels », dans A. Houghton *et alii* (éd.), *Studies in Honor of Leo Mildenberg*, Wetteren, 1984, p. 171-179.

13. « Tyrian Shekels. The Myth of the Jerusalem Mint », *SAN. Journal of the Society for Ancient Numismatics* 19/2 (1995), p. 32-34.

Plusieurs études concernent des thèmes religieux. MESHORER 2000-2002 fait un rapprochement entre une scène de sacrifice sur une monnaie de Neapolis frappée sous Philippe I^{er} et la Pâque célébrée par les Samaritains, Yahweh et Zeus Hypsistos étant – de l’avis de l’auteur – associés dans ce rite. Il s’agit d’une interprétation erronée liée à l’existence sur le même lieu d’un sanctuaire samaritain détruit en 112/1 av. J.-C. et remplacé, à l’époque d’Hadrien, par un temple de Zeus Olympien ¹⁴. L’établissement du culte d’Isis et Koré aux époques hellénistique et romaine est analysé par MAGNESS 2001, sa démonstration se fondant en partie sur les monnaies hérodiennes. Les représentations monétaires de la Tyché en *Palestine* romaine sont mises en parallèle avec les attestations de culte de Tyché par BELAYCHE 2003. Elle parvient à la conclusion que la présence de la Tyché sur les monnaies ne signifie pas nécessairement qu’elle reçoive des honneurs divins. Notamment dans les régions à forte population monothéiste, l’absence de Tychéion conduit à voir en elle une simple personnification de la cité. KUSHNIR-STEIN 2005 dresse un état des lieux des ères civiques en Palestine romaine. WALLNER 2001 étudie la question des panégyries de Gaza sous Hadrien à travers textes et monnaies. Administration romaine et guerres juives ont aussi suscité des études fondées sur une approche numismatique. FONTANILLE & GOSLINE 2001 publient un petit livre bilingue sur Ponce Pilate dont le principal mérite est de donner une vue d’ensemble sur le monnayage assez courant de ce procurateur ¹⁵. CIECIELAG 2004 utilise les contremarques sur les monnaies des préfets de Judée pour réviser le nombre de légions présentes dans la province au 1^{er} s. ap. J.-C. La révolte juive de 66-70 est généralement étudiée à partir des textes, les données numismatiques étant souvent peu exploitées. McLAREN 2003 revient sur ce matériel qu’il présente et interroge en détail. Il en tire la conclusion que le monnayage de la première année de rébellion est le fait d’aristocrates et de prêtres qui contrôlent le temple et Jérusalem, non de Juifs radicaux peu représentatifs comme le suggère Flavius Josèphe. La disparition de Leo Mildenberg en 2001, spécialiste notamment des monnayages de la révolte de Bar Kokhba, a suscité plusieurs articles sur ce thème dans *l’Israel Numismatic Journal* 14, 2000-2002 ¹⁶. KAUFMAN 2000-2002 publie un *addendum* substantiel au *corpus* de L. Mildenberg, *The Coinage of the Bar Kokhba War*, Aarau/Francfort/Salzburg, 1984. Ces 44 monnaies d’argent et 90 bronzes font connaître nombre de coins nouveaux. BARAG 2000-2002b propose d’attribuer à un deuxième atelier ceux de ces monnayages, d’une fabrique plus grossière, que L. Mildenberg qualifiait d’« irréguliers ». BERROL 2002 signale une monnaie de Bar Kokhba surfrappée sur un tétradrachme provincial romain fourré. GOLDSTEIN 2002 évoque les symboles monétaires qui assimilent Bar Kokhba à un messie. Un nouveau poids de plomb, supposé provenir de Judée, porte une légende développée ainsi par DEUTSCH 2000-2002 : ΛΙΑ ΤΡΑΙ(ΑΝΟΣ) ΑΔΡΙΑ(ΝΟΣ) ΑΓΟΡΑ(ΝΟΜΟΣ/ΝΟΜΟΥΝΤΟΣ) ΘΕΟΔΟ(ΡΟΣ). L’an 14 (ΛΙΑ) d’Hadrien correspond à l’année 129/130 et la grande proximité typologique avec les poids de l’époque de la révolte de Bar Kokhba conduit R. Deutsch à y voir une filiation. Ce poids aurait été produit à Jaffa ; il équivaut à peu près à sept tétradrachmes provinciaux de *c.* 14 g (*i.e.* 98,8 g), ceux-là même sur lesquels les *sela'im* de Bar Kokhba sont surfrappés. Un autre poids, plus lourd (426,1 g), daté de la même époque par la paléographie, équivaldrait à 30 *sela'im* et se rattacherait à une série comportant des poids de 15 et 60 *sela'im* (DEUTSCH 2001). ESHEL & ZISSU 2000-2002 fournissent un catalogue de 16 monnaies trouvées dans la grotte d’El-Jai, entre Jérusalem et Jéricho. Dans ce lot, deux monnaies d’Aelia Capitolina accompagnent des émissions de la guerre de Bar Kokhba, donc antérieures à 135/6. Les auteurs en concluent qu’Aelia Capitolina a été fondée dès 130, comme l’affirme Dion Cassius, non en 136 comme le prétend Eusèbe. Ces deux monnayages ne sont jamais confondus dans les trouvailles, ce qui pourrait s’expliquer par deux circulations distinctes entre les rebelles et la cité païenne. KINDLER 2000-2002 appuie cette datation en produisant une étude de la légende et du style du portrait

14. Voir l’article de N. Belayche, « *Hypsistos*. Une voie de l’exaltation des dieux dans le polythéisme gréco-romain », *Archiv für Religionsgeschichte* 7, 2005, p. 34-55 (p. 51-54 pour le sanctuaire du Mont Garizim).

15. Ce bref ouvrage reprend de très près les articles de FONTANILLE 2001a, 2001b et 2001c (*non vidi*) sur le même sujet.

16. Voir aussi la section 4 consacrée à la circulation, *infra*.

de l'empereur sur les monnaies d'Aelia Capitolina. A. Kindler suggère même que la reconstruction de Jérusalem en capitale païenne ait pu causer le déclenchement de la guerre.

4. Circulation

Les *fouilles* de Baalbek ont livré des monnaies en grand nombre (4 150) ; elles sont en cours d'étude. En attendant leur publication, SAWAYA 2005c présente quelques observations : le petit nombre de monnaies déjà examinées tend à montrer le maintien des liens entre Héliopolis/Baalbek et Bérytus jusqu'à l'accession d'Héliopolis au statut de colonie en 194. Par la suite, seul le monnayage de la colonie semble circuler sur son territoire jusqu'à Elagabal sous le règne duquel les provenances se diversifient. Aux IV^e-V^e s., les petites monnaies impériales se trouvent en quantité sur ce site comme ailleurs. Z. Sawaya dans GATIER *et alii* 2004, p. 172-175, fait connaître quelques monnaies romaines trouvées lors d'une prospection dans la vallée du Yanouh. BUTCHER 2001-2002a offre un long développement sur les monnaies romaines découvertes dans les fouilles du quartier des souks à Beyrouth. Elles forment un ensemble imposant de plus de 2 000 exemplaires dont plus de 1 600 sont des « romaines tardives » qui abondent sur tous les sites. L'essentiel des monnaies du Haut Empire provient de Beyrouth même et d'Antioche, d'autres ateliers ayant livré quelques bronzes. Le commentaire très détaillé et historiquement fondé est une référence fort utile pour toute étude de monnaies de fouilles dans la région. BUTCHER 2001-2002b résume les positions et les conclusions de ce livre. Le même auteur montre que, si les bronzes SC d'Antioche se trouvent sur tous les sites des principales villes de la vallée de l'Oronte au début de la domination romaine – Séleucie, Antioche, Apamée et Épiphaneia – en revanche, leurs émissions civiques restent cantonnées sur le territoire de l'atelier émetteur (BUTCHER 2002). Pella, en Jordanie, a livré peu de bronzes des I^{er}-III^e s. mais une belle moisson des IV^e-V^e s. (SHEEDY *et alii* 2001).

AMANDRY 2002 propose une étude de production et de *trésors* qui montre que les émissions d'Antioche et de Césarée furent considérables durant la période flavienne (*aurei*, deniers, tétradrachmes), mais ce sont surtout les tétradrachmes qui circulèrent dans la région. Malgré l'influence de la guerre menée par Titus en Judée, toutes ces émissions n'eurent sans doute pas une destination militaire. Un groupe de tétradrachmes parthes qui auraient été trouvés à Akura, à 50 km à l'Est de Byblos, en 1994, est rapidement présenté par SAWAYA 2002b qui en a vu 29. RONDE 2002 signale un trésor (n° 2) découvert dans les années 1980 au Liban Sud (?), composé de 120 *antoniniani* et *aureliani* datés de la deuxième moitié du III^e s. et majoritairement frappés à Antioche et à Tripolis. Certaines monnaies d'époque romaine ont voyagé très loin des ateliers émetteurs. Ainsi, un trésor de 175 monnaies de Gallien à Probus (276-282) a-t-il été découvert en Yougoslavie dans les années 1970 (RUSKE 2005). 199 provenaient d'Antioche, 74 de Tripolis.

L'intense activité archéologique israélienne a produit un grand nombre de données numismatiques. Des bronzes hérodiens et romains ont été mis au jour dans les fouilles du centre de conférences international de Jérusalem (BIIOVSKY 2005a). Celles du quartier juif de la vieille ville ont fourni de nombreux bronzes des IV^e et V^e s. (GITLER 2003). SHARABANI *et alii* 2004 signalent quelques monnaies romaines dans les bains de Bet She'an.

Les fouilles de sites de l'époque de la révolte de *Bar Kokhba* en Israël ont produit de nombreuses monnaies : 158 à Horbat Zalit, dont deux trésors contemporains de la fin de la révolte et de la destruction du site, sont associées à des monnaies qui témoignent de l'occupation des lieux du milieu du I^{er} s. ap. J.-C. à 135 (BIIOVSKY 2000). ZISSU & ESHEL 2000-2002 font une description détaillée des monnaies de la révolte de Bar Kokhba trouvées en fouille, particulièrement dans le désert de Judée dans les grottes duquel les révoltés se replièrent à la fin de la guerre. L'extension des trouvailles pourrait signifier que l'administration de Bar Kokhba ne céda qu'à la fin du conflit, les grottes n'étant prises qu'au début de l'année 136. En l'absence d'autre source, cette proposition reste hypothétique. ESHEL & ZISSU 2000-2002 signalent 16 monnaies d'argent et de bronze trouvées dans la grotte d'El-Jai. Elles furent frappées par Arétas IV, les empereurs Tibère, Claude, Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien et les ateliers de Bar

Kokhba. Signalons la publication en hébreu des *Surveys and Excavations of Caves in the Northern Judean Desert (CNJD) – 1993*. 'Atiqot 41/1, 2002, qui font connaître de nombreuses monnaies trouvées dans ces grottes. HENDIN 2000-2002 publie un « trésor de lampe » de l'époque de Bar Kokhba apparu sur le marché avec de grands fragments de la lampe qui le contenait. Il se compose de quatre *aurei*, cinq deniers et sept bronzes de la révolte de Bar Kokhba démonétisés au moment de la thésaurisation, au plus tôt en 151/2 (date de l'*aureus* d'Antonin le Pieux). C'est une particularité de ce trésor que de contenir des espèces de forte valeur encore négociables mêlées à ce que D. Hendin considère comme une collection de monnaies anciennes : les bronzes de Bar Kokhba.

Dans une réflexion globale sur la circulation monétaire en Palestine au ^v^e s., BILLOVSKY 2000-2002 estime que la coupure traditionnelle entre ^{iv}^e et ^v^e s. n'est pas pertinente, les mêmes types et leurs imitations continuant d'être utilisés jusqu'au milieu du ^v^e s. De même, les nouveaux types monétaires apparus dans la deuxième moitié du ^v^e s. restent populaires dans la première moitié du ^{vi}^e s., malgré la réforme d'Anastase (monnaies au monogramme, *minimi* vandales, imitations axoumites, flans vierges). Des monnaies du ^{iv}^e s. continuent d'ailleurs de circuler jusqu'au ^{vi}^e s. La baisse du nombre de trouvailles au ^v^e s., souvent pointée par les spécialistes comme un signe de crise, n'est en fait qu'un écho de l'énorme augmentation de la production au ^{iv}^e s. L'article de GITLER & WEISBURD 2005 aboutit à des conclusions proches. Les auteurs ont rassemblé un matériel considérable (15 236 monnaies) provenant de 62 villages et 6 villes de Palestine entre 383 et 696/7 ; ils en proposent une interprétation statistique. L'intérêt premier de l'étude est de se fonder sur un matériel largement collecté en milieu rural, ce qui est peu fréquent. En outre, elle montre que le nombre de monnaies trouvées décline fortement après le ^{iv}^e s. (seules les deux dernières décennies du siècle sont prises en compte), mais reste ensuite stable du ^v^e au ^{vii}^e s. Cette stabilité sur la longue durée pourrait indiquer que le volume de monnaies en circulation a retrouvé un niveau moyen et que c'est le ^{iv}^e s., avec ses émissions très abondantes, qui constitue une exception. Dans une perspective similaire, MORRISSON 2004 propose un long compte rendu critique du livre de H. C. Noeske sur les trésors levantins du ^{iv}^e au ^{viii}^e s.¹⁷ L'auteur souligne notamment que le creux enregistré au ^v^e s. est en grande partie compensé par une abondante production d'imitations et que les *folles* de la réforme d'Anastase pénètrent relativement rapidement en Syrie, contrairement à l'Égypte.

Le troisième trésor publié tout d'abord par RONDE 2002 comme une fraction d'un trésor qui aurait comporté environ 500 *folles* datées de 301/2 et proviendrait de la région d'Apamée de Syrie est en fait composé de *faux modernes* (RONDE 2003).

5. Économie

D'assez nombreux travaux s'intéressent à la monnaie comme agent de l'économie. Parmi ceux-ci, on peut retenir l'épaisse somme publiée par WOYTEK 2003 sur les finances des années 49-42 av. J.-C. dans un contexte de guerre civile et étrangère qui montre tout le parti à tirer de la monnaie pour comprendre l'organisation financière romaine. ARSLAN 2001 s'interroge sur l'évolution de l'utilisation de la monnaie dans l'empire romain d'après les résultats de fouille (Milan) et propose une analyse intéressante dans la perspective de comparaisons avec les sites orientaux¹⁸. CARRIÉ 2003 présente un panorama de l'utilisation de la monnaie dans l'empire romain, du ⁱⁱⁱ^e au ^{vi}^e s. Il souligne les particularismes locaux, notamment pour la part des paiements en nature, et le maintien, quelle que soit la conjoncture économique, de l'usage de la monnaie. LORIoT 2003 s'interroge sur les utilisateurs de la monnaie d'or, du ⁱ^{er} au ^v^e s., montrant qu'elle n'intéresse pas uniquement les milieux les plus aisés ou l'armée, mais aussi le reste de

17. H. C. NOESKE, *Münzfunde aus Ägypten I. Die Münzfunde des ägyptischen Pilgerzentrums Abu Mina und die Vergleichsfunde aus den Dioecesen Aegyptus und Oriens vom 4.-8. Jh. n. Chr. Prolegomena zu einer Geschichte des spätrömischen Münzumschlages in Ägypten und Syrien*, 3 vol., Mayence, 2000.

18. Voir notamment les discussions avec J.-M. Carrié sur la valeur relative de la monnaie de bronze.

la population. Les informations, assez nombreuses pour la Gaule, sont très ténues pour l'Orient. CHRISTOL 2003 réfléchit sur la notion de « stock d'argent » disponible ou thésaurisé et sur son rôle économique. La seule approche économique régionale a été publiée à l'occasion d'une exposition sur Zénobie à Paris en 2001, dont le catalogue richement illustré revient brièvement sur l'économie caravanière de la cité et son fameux tarif municipal (TEIXIDOR 2001, ANDREAU 2001) ainsi que sur la monnaie palmyrénienne en général (AUGÉ 2001).

V. SYRIE BYZANTINE

La chronologie des différentes séries monétaires émises en Syrie durant le VII^e s. reste difficile à établir. Certaines séries bénéficient d'articles ponctuels proposant une datation (GOODWIN 2004a, *non vidi*). ODDY 2004b rappelle l'absence de synthèse récente sur les monnayages de cette période malgré l'importance des découvertes qu'il résume avec clarté. Durant la domination perse (611-628) et les premières décennies de la conquête arabe, jusque vers 658, les monnaies byzantines continuent d'arriver en masse. Certains ateliers émettent des imitations sous domination perse – avec l'accord tacite des autorités – puis d'autres ultérieurement. Les nombreuses imitations d'Héraclius et Constance II fournissent une part importante de la monnaie disponible quand celle de Constantinople vient à manquer. Les émissions arabo-byzantines à légendes bilingues pourraient être datées du Califat de Mu'awiya (voir FOSS 2002 *infra*), puis apparaissent de nouveaux types (au calife notamment) avant que la réforme d'Abd el-Malik (696/7) ne fasse disparaître toutes ses émissions remplacées par une monnaie islamique commune. L'article détaille la bibliographie des cinquante dernières années, mais aussi l'interprétation donnée à ces émissions par période et par *jund*. Le tableau sur la nomenclature de ces monnayages est particulièrement instructif (*folles* pseudo-byzantins, imitations de *folles*, *folles* barbares, etc.). Dans la même revue, PHILLIPS 2004 propose une réflexion d'ensemble sur l'importance de la monnaie comme source historique dans le contexte compliqué du VII^e s.

Des études plus ponctuelles ont été consacrées à la Syrie. FOSS 2002 propose d'attribuer les monnayages arabo-byzantins bilingues de Syrie au calife Mu'awiya (661-680) connu pour le développement des émissions arabo-sassanides dans la partie orientale de ses possessions. GOODWIN 2001a dresse un catalogue de 51 monnaies arabo-byzantines surfrappées sur d'autres monnaies auxquelles s'ajoutent quelques exemplaires postérieurs à la réforme d'Abd el-Malik surfrappées sur des arabo-byzantines. L'ensemble permet d'améliorer notre connaissance de la frappe, de la circulation et de la chronologie de ces monnaies. FOSS 2003b (*non vidi*) et ODDY 2004c (*non vidi*) reviennent sur le monnayage aux deux califes. FOSS 2001 (*non vidi*) et GOODWIN 2001b (*non vidi*) s'interrogent sur des monnaies arabo-byzantines anormales.

1. Ateliers

Le monnayage syrien émis après la prise d'Antioche par les Perses en 610 fait l'objet d'une monographie de POTTIER 2004 qui montre qu'entre 610 et 630, un atelier de Syrie du Nord (Emèse ?) a émis des imitations de *folles* de qualité variable qui n'ont circulé qu'en Syrie du Nord et annoncent les monnayages arabo-byzantins de la deuxième moitié du VII^e s. La circulation des années 640-650 est pour l'essentiel formée de monnaies byzantines et, peut-être, de leurs imitations. Les imitations barbares de *folles* d'Héraclius et de Constance II ordinairement attribuées à des ateliers civiques font l'objet d'une étude de ODDY 2003. Les légendes sont particulièrement intéressantes, notamment lorsqu'elles signalent la qualité de la monnaie (λιτός, καλόν). A. Oddy conclut que l'initiative de ces frappes revient sans doute aux autorités civiques et/ou ecclésiastiques dans un grand nombre de cités, dont Homs. BENDALL 2003 réexamine des émissions (cuivre et or) ordinairement attribuées à Jérusalem et considère qu'une émission de *solidi* datée des règnes conjoints d'Héraclius et Héraclius Constantin provient d'un atelier d'Asie Mineure. GOODWIN 2004b, se fondant sur un catalogue de 15 monnaies, clarifie l'organisation des émissions de monnaies arabo-byzantines dans le *Jund Filastin*. Il attribue à Iliya/Jérusalem la frappe des

premières monnaies au type du calife debout et montre que Yubna s'est signalé par ses types originaux. ODDY 2004a rappelle que trois ateliers du *Jund al-Urdunn* sont connus pour avoir frappé des monnaies proto-omeyyades au VII^e s. : Tibérias, Scythopolis et Géra. La lecture d'une légende très dégradée le conduit à suggérer l'existence d'un atelier à Abila.

2. Circulation monétaire et économie

Un trésor de 109 monnaies de cuivre, essentiellement frappées à Antioche entre les règnes d'Anastase et de Maurice, pourrait provenir de la région d'Antioche et daterait de c. 602 (NAISMITH 2004). SAWAYA 2005c signale des monnaies byzantines sur le site de Baalbek jusqu'au milieu du VII^e s. BUTCHER 2001-2002a achève le catalogue des fouilles du quartier des souks à Beyrouth avec 386 monnaies byzantines, d'Anastase I^{er} (491-518) à Héraclius (610-641). Il montre que ces monnaies circulent conjointement avec des pièces de toutes les époques antérieures, y compris des pièces hellénistiques, vandales ou ostrogoths, malgré la réforme d'Anastase en 498. Ce phénomène connu sur d'autres sites est rendu très visible par l'ampleur des fouilles de Beyrouth. Le quartier des souks a aussi livré un petit trésor de 34 *folles* d'Anastase I^{er} (498-518) à Justinien I^{er} (527-565) frappés à Constantinople (BELIËN 2005). D'après son contexte archéologique, le dépôt est probablement contemporain du séisme qui détruisit Beyrouth en 551. Les fouilles de Pella ont livré des bronzes byzantins en quantité relativement modeste en comparaison de l'ensemble des trouvailles (SHEEDY *et alii* 2001).

Israël. Dans les fouilles du centre de conférences international de Jérusalem se trouvaient quelques monnaies des VI^e-VII^e s., notamment des *nummi* vandales et de Justinien frappés à Carthage (BILOVSKY 2005a). Des fouilles conduites à Ascalon ont permis la découverte de 310 monnaies byzantines dans un complexe réunissant une piscine et une série de salles (BILOVSKY 2004b). Deux trésors de fondation rassemblent des monnaies datées entre 341/6 et 476/491. À Bet She'an, un trésor de 751 *solidi* a été découvert en contexte dans un luxueux complexe résidentiel d'époque omeyyade probablement détruit par un séisme en 749 (BILOVSKY 2002). Le pot qui contenait ces pièces est aussi d'époque omeyyade. La thésaurisation s'arrête avec une série de Constantin IV datée des années 674-681. Ce trésor d'accumulation peut avoir été enterré avant la réforme d'Abd el-Malik : Justinien II ayant refusé les imitations arabes de *solidi* en paiement du tribut de la Syrie, les *solidi* authentiques devaient être recherchés par les autorités. La thésaurisation peut aussi être postérieure à 696/7, peut-être par crainte d'une confiscation, l'utilisation des monnaies byzantines étant la cause de sévères sanctions. SHARABANI *et alii* 2004 signalent quelques monnaies byzantines et omeyyades dans les bains de Bet She'an. Un trésor de *solidi* a été découvert à Hurvat Kab, en basse Galilée, dans le cadre des fouilles d'une ferme byzantine (SYON 2000-2002). Il était enfermé dans une lampe à huile enterrée sous le sol d'une pièce et se composait de 50 pièces. La thésaurisation date des années 662-665 et est antérieure à la destruction du bâtiment par le feu. Le trésor pourrait avoir été caché dans la crainte d'une agression qui a finalement détruit la ferme. Ce lot confirme le maintien des *solidi* byzantins après la conquête arabe. Un lot de 45 *solidi* de Justin I^{er} à Maurice provenant de Gaza est publié par METLICH 2002 qui suggère une date d'enfouissement vers 585-590.

Économie. MORRISSON 2004 insiste sur l'importance des paiements militaires dans la diffusion des *solidi* et la pénétration de ce monnayage en territoire omeyyade avant la réforme d'Abd el-Malik. L'article donne aussi un aperçu global sur la forme des trésors selon le contexte politico-militaire et conclut sur le haut degré de monétisation de l'Égypte et de la Syrie-Palestine. WANER & SAFRAI 2001 proposent une étude sur le faciès des trésors : quelles informations donnent-ils sur la durée de circulation et la thésaurisation des monnaies qu'ils renferment, sur l'organisation économique. Les monnaies romaines et byzantines de bronze ayant circulé longtemps conduisent les auteurs à penser qu'elles témoignent d'un manque de prospérité économique en Palestine qu'ils lient à un excès de taxation. La situation se modifierait à l'époque byzantine avec l'apparition d'une catégorie de riches propriétaires. Ils distinguent aussi des profils de trésors : trésor de synagogue, de révolte, d'accumulation, etc. L'article

mérite d'être comparé aux conclusions de MORRISSON 2004. Quant à l'énorme somme sur l'histoire économique de Byzance réunie sous la direction de LAIOU 2002, elle ne comprend pas de *survey* régional mais un substantiel article de synthèse sur la monnaie par C. Morriison (MORRISSON 2002)¹⁹.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBUM (S.) & T. GOODWIN
2002 *Sylloge of Islamic Coins in the Ashmolean*. Vol. 1 : *The Pre-Reform Coinage of the Islamic Period*, Oxford, Ashmolean Museum.
- ALIQUOT (J.)
1999-2003 « Les Ituréens et la présence arabe au Liban du II^e s. a.C. au IV^e s. p.C. », *Mélanges de l'Université Saint Joseph*, 56, p. 161-290.
- AMANDRY (M.)
2001 *Dictionnaire de numismatique*, Paris.
2002 « La politique monétaire des Flaviens en Syrie de 69 à 73 », dans AUGÉ & DUYRAT 2002, p. 141-144.
- ANDREAU (J.)
2001 « Le Tarif de Palmyre », dans J. CHARLES-GAFFIOT, H. LAVAGNE & J.-M. HOFMAN éd., *Moi, Zénobie reine de Palmyre*, Paris, p. 103-105.
- APERGHIS (G. G.)
2004 *The Seleukid Royal Economy. The Finances and Financial Administration of the Seleukid Empire*, Cambridge.
- ARENA (V.)
2003 « New Acquisitions at the British Museum: Additions to Price, Alexander and to the 1870 Larnaca hoard », *Numismatic Chronicle*, 163, p. 49-58.
- ARIEL (D. T.)
2000-2002 « The Jerusalem Mint of Herod the Great: a Relative Chronology », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 99-124.
- ARSLAN (E. A.)
2001 « Democratizzazione della cultura monetaria? », *Antiquità Tardive*, 9, p. 103-110.
- AUGÉ (Chr.)
2001 « La monnaie à Palmyre », dans J. CHARLES-GAFFIOT, H. LAVAGNE & J.-M. HOFMAN éd., *Moi, Zénobie reine de Palmyre*, Paris, p. 99-101.
2002 « La place des monnaies de Décapole et d'Arabie dans la numismatique du Proche-Orient à l'époque romaine », dans AUGÉ & DUYRAT 2002, p. 153-166.
2003 « Rémanences hellénistiques dans les monnayages provinciaux de Syrie et d'Arabie », *Revue numismatique*, p. 75-82.
- AUGÉ (Chr.) & F. DUYRAT éd.
2002 *Les monnayages syriens. Quel apport pour l'histoire du Proche-Orient hellénistique et romain ? Actes de la table ronde de Damas, 10-12 novembre 1999*, Beyrouth.
- BALDUS (H. R.)
2001 *Sylloge Nummorum Graecorum. Deutschland. Staatliche Münzsammlung München*, 28. Heft. *Syrien : nicht-königliche Prägungen (Nr. 1-1066)*, Munich.
- BALMUTH (M. S.) éd.
2001 *Hacksilber to Coinage: New Insights into the Monetary History of the Near East and Greece*, New York.
- BARAG (D.)
2000-2002a « The Mint of Antiochus IV in Jerusalem, Numismatic Evidence on the Prelude to the Maccabean revolt », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 59-77.
2000-2002b « The Two Mints of the Bar Kokhba War », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 153-156.
- BARKAY (R.)
2000-2002a « Rare and Unpublished Coins from the Bank of Israel Numismatic Collection », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 185-188.
2000-2002b « The Emergence of the Syrian Arched Gable on Temple Façades », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 189-190.
2003 *The Coinage of Nysa-Scythopolis (Beth-Shean)*, Jérusalem.
- BELAYCHE (N.)
2003 « Tyché et la Tyché dans les cités de la Palestine romaine », *Syria*, 80, p. 111-138.
- BELIËN (P.)
2005 « Coin hoards 2005 – A hoard of Byzantine *folles* from Beirut », *Numismatic Chronicle*, 165, p. 314-322.
- BENDALL (S.)
2003 « The Byzantine Coinage of the Mint of Jerusalem », *Revue numismatique*, p. 307-322.
- BERROL (R.)
2002 « Revisiting a “counterfeit” Bar-Kokhba Sela », *The Celator*, 16/4 (avril), p. 23-24.

19. Cet ouvrage a fait l'objet d'une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres : LAIOU 2003.

- BIJOVSKY (G.)
 2000 « The Coins from Horbat Zalit », *'Atiqot*, 39, p. 155-189.
 2000-2002 « The Currency of the Fifth Century C.E. in Palestine – Some Reflections in Light of the Numismatic Evidence », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 196-210.
 2002 « A Hoard of Byzantine *solidi* from Bet She'an in the Umayyad period », *Revue numismatique*, 158, p. 161-227.
 2003 « The Myth of Daphne on a Coin Minted at Damascus », *American Journal of Numismatics*, 15, p. 53-60.
 2004a « A Hoard of Coins of Mattathias Antigonus from 'Ein Feshkha », *Israel Exploration Journal*, 54/1, p. 75-76.
 2004b « Coins from Ashqelon, Semadar Hotel », *'Atiqot*, 48, p. 111-121.
 2005a « The Coins », dans B. ARUBAS & H. GOLDFUS éd., *Excavations on the Site of the Jerusalem International Convention Center (Binyanei Ha'uma) : a Settlement of the Last First to Second Temple Period, the Tenth Legion' Kilnworks, and a Byzantine Monastic Complex. The Pottery and Other Small Finds, Journal of Roman Archaeology*, Supplementary Series 60, Portsmouth, p. 211-224.
 2005b « The Ambrosial Rocks and the Sacred Precinct of Melqart in Tyre », dans C. ALFARO, C. MARCOS & P. OTERO éd., *XIII Congreso Internacional de Numismática, Madrid - 2003. Actas*, 1, Madrid, p. 829-834.
- BODZEK (J.)
 2004 « Pharnabazus Once Again », *Notae Numismaticae-Zapiski Numizmatyczne*, 5, p. 17-33.
- BRESSON (A.)
 2001 « Monnayage et société dans les mondes antiques », *Revue numismatique*, p. 51-68.
 2005 « Coinage and Money in the Hellenistic Age », dans Z. H. ARCHIBALD, J. K. DAVIES & V. GABRIELSEN éd., *Making, Moving and Managing. The New World of Ancient Economies, 323-31 BC*, Oxford, p. 44-72.
- BURNETT (A.)
 2002 « Syrian Coinage and Romanisation from Pompey to Domitian », dans AUGÉ & DUYPAT 2002, p. 115-122.
 2005 « The Roman West and the Roman East », dans HOWGEGO, HEUCHERT & BURNETT 2005, p. 171-180.
- BUSSI (S.)
 2003 « Zenobia/Cleopatra: immagine e propaganda », *Rivista italiana di numismatica*, 104, p. 261-268.
- BUTCHER (K.)
 2001-2002a *Small Change in Ancient Beirut: the Coin Finds from Bey 006 and Bey 045. Persian, Hellenistic, Roman and Byzantine Periods. Archaeology of the Beirut Souks: AUB and ACRE Excavations in Beirut, 1994-1996. Berytus*, 45-46.
 2001-2002b « The Coin Assemblages from BEY 006 and BEY 045 », *ARAM*, 13-14, p. 227-236.
 2002 « Circulation of Bronze Coinage in the Orontes Valley in the Late Hellenistic and Early Roman Periods », dans AUGÉ & DUYPAT 2002, p. 145-152.
 2003a *Roman Syria and the Near East*, Londres.
 2003b « Numismatics (minting and monetary systems/coinage) in the Levant », dans S. RICHARD éd., *Near Eastern Archaeology: a Reader*, Winona Lake, p. 210-217.
 2004 *Coinage in Roman Syria: Northern Syria, 64 B.C.-A.D. 253*, Londres.
 2005 « Information, Legitimation or Self-Legitimation? Popular and Elite Designs on the Coin Types of Syria », dans HOWGEGO, HEUCHERT & BURNETT 2005, p. 143-156.
- CALLOT (O.)
 2002 « Les monnaies des environs de Ras Shamra », dans AUGÉ & DUYPAT 2002, p. 93-104.
- CAPPELLETTI (S.)
 2004 « La campagna giudaica nella monetazione di Vespasiano », *Rivista italiana di numismatica*, 105, p. 69-92.
- CARRIÉ (J.-M.)
 2003 « Aspects concrets de la vie monétaire en Province », *Revue numismatique*, p. 175-204.
- CASABONNE (O.)
 2004 « Le grand roi ou le dieu ? Remarques sur quelques types monétaires de Cilicie et de Transeuphratène à l'époque achéménide », *Arta*, 2, sur www.achemenet.com.
- CHANKOWSKI (V.) & F. DUYPAT éd.
 2004 *Le roi et l'économie. Autonomies locales et structures royales dans l'économie de l'empire séleucide. Actes des rencontres de Lille (23 juin 2003) et Orléans (29-30 janvier 2004). Topoi supplément 6*, Lyon.
- CHAYA (G.)
 2000-2002 « The Samaritan Greek Gorgoneion Coin Series », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 19-25.
- CHRÉTIEN-HAPPE (I.)
 2004 « Les représentations de temples et sanctuaires sur les monnaies romaines de Décapole et d'Arabie », *Syria*, 81, p. 131-146.
- CHRISTOL (M.)
 2003 « La place du stock d'argent dans l'évolution du système monétaire », *Revue numismatique*, p. 109-124.
- CIECIELAG (J.)
 2004 « Countermarked Coins of Roman Prefects of Judea », *Notae Numismaticae-Zapiski Numizmatyczne*, 5, p. 35-47.

- CLARKE (G. W.) *et alii*
2001 *Jebel Khalid on the Euphrates: Report on Excavations 1986-1996, Volume 1, Mediterranean Archaeology Suppl. 5*, Sydney.
- DABROWA (E.)
2001 « Les légions romaines au Proche-Orient : l'apport de la numismatique », *Roman Military Studies. Electrum*, 5, p. 73-85.
- DAEHN (W. E.)
2001 *Ancient Greek Numismatics: A Guide to Reading and Research. A Bibliography of Works Written in English, with Summaries of Their Contents*, Cold Spring.
- DAHMEN (K.)
2003 « Die verwundenen Füllhörner des Alexander II. Zabinas », *Numismatica e antichità classiche*, 32, p. 171-183.
- DE CALLATAY (F.)
2002 « La production des tétradrachmes civiques de la Cilicie jusqu'à la Palestine à la fin du II^e siècle et dans la première moitié du I^{er} siècle avant J.-C. (Elaiussa Sébasté, Aigeai, Séleucie-de-Piérie, Laodicée, Arados, Tripolis, Sidon, Tyr, Ascalon) », dans AUGÉ & DUVRAT 2002, p. 71-92.
2003 *Recueil quantitatif des émissions monétaires archaïques et classiques*, Wetteren.
2005a « A Quantitative Survey of Hellenistic Coinages: Recent Achievements », dans Z. H. ARCHIBALD, J. K. DAVIES & V. GABRIELSEN éd., *Making, Moving and Managing. The New World of Ancient Economies, 323-31 BC*, Oxford, p. 73-91.
2005b « La frappe libre a-t-elle existé dans l'Antiquité gréco-romaine ? », dans C. ALFARO, C. MARCOS & P. OTERO éd., *XIII Congreso Internacional de Numismática, Madrid - 2003. Actas*, I, Madrid, p. 211-218.
- DERAISME (A.) & J.-N. BARRANDON
2005 « L'hétérogénéité des teneurs en plomb dans les monnaies de bronze antiques », *Revue numismatique*, p. 5-15.
- DERAISME (A.), J.-N. BARRANDON & F. PILON
2005 « L'hétérogénéité des teneurs en plomb dans les monnaies de bronze antiques », dans C. ALFARO, C. MARCOS & P. OTERO éd., *XIII Congreso Internacional de Numismática, Madrid - 2003. Actas*, I, Madrid, p. 219-226.
- DE ROMANIS (F.)
2004 « Sul prestigio della moneta aurea romano bizantina in Oriente (secc. I-VI d. C.) », dans *Convegno Internazionale La Persia e Bisanzio. Roma, 14-18 ottobre 2002. Atti dei convegni Lincei*, Rome, p. 291-308.
- DEUTSCH (R.)
2000-2002 « A Lead Weight of Hadrian: the Prototype for the Bar Kokhba Weights », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 125-128.
- 2001 « A Lead Weight of Shimon Bar Kokhba », *Israel Exploration Journal*, 51/1, p. 96-98.
- DUVRAT (Fr.)
2002 « Les ateliers monétaires de Phénicie du Nord à l'époque hellénistique », dans AUGÉ & DUVRAT 2002, p. 21-70.
2003a « La politique monétaire d'Arados : les alexandres (IV^e-II^e siècles avant notre ère) », *La Syrie hellénistique. Colloque de Tours, 6-8 octobre 2000, Topoi*, Supplément 4, p. 25-48.
2003b « La Phénicie hellénistique », dans O. PICARD dir., *Royaumes et cités hellénistiques, 323-55 avant J.-C.*, Paris, p. 83-96.
2003c « Les Séleucides et l'Orient », dans C. ALFARO & A. BURNETT éd., *A Survey of Numismatic Research 1996-2001*, Madrid, p. 177-188.
2004 « La circulation monétaire dans l'Orient séleucide (Syrie, Phénicie, Mésopotamie, Iran) », dans CHANKOWSKI & DUVRAT 2004, p. 381-424.
2005a *Arados hellénistique. Étude historique et monétaire*, Beyrouth.
2005b « Le trésor de Damanhour (IGCH 1664) et la circulation monétaire en Égypte hellénistique », dans Fr. DUVRAT & O. PICARD éd., *L'exception égyptienne ? Production et échanges monétaires en Égypte hellénistique et romaine. Actes du colloque d'Alexandrie, 13-15 avril 2002*, Études alexandrines 10, Le Caire, 2005, p. 17-51.
- ELAYI (J.)
2000 « Les sites phéniciens de Syrie au Fer III/Perse : bilan et perspectives de recherches » dans G. BUNNENS éd., *Essays on Syria in the Iron Age*, Louvain, p. 327-348.
2002 « Un dromadaire sur une galère aradienne ! », *Annotazioni numismatiche*, 47, p. 1090-1091.
2004 « La chronologie de la dynastie sidonienne d'Eshmun'azor », *Transeuphratène*, 27, p. 9-27.
2005 *'Abd'aštar I^{er}, Straton de Sidon : un roi phénicien entre Orient et Occident*, Paris.
- ELAYI (J.) & A.-G. ELAYI
1999 « Nouveau trésor de monnaies aradiennes, athéniennes et/ou pseudo-athéniennes », *Transeuphratène*, 18, p. 75-84.
2001a « Un nouveau trésor de tétradrachmes d'Alexandre II Zébina », *Annotazioni numismatiche*, 43, p. 999-1004.
2001b « La divinité marine des monnaies préalexandrines d'Arwad », *Transeuphratène*, 21, p. 133-148.
2002 « Un trésor de monnaies séleucides de la région de Hama », *Revue numismatique*, p. 93-102.
2003a « Quelques compléments à l'étude du trésor sidonien de Beithir TXXI », *Bulletin de la société française de numismatique*, 58/2, p. 33-35.

- 2003b « Nouveaux trésors de monnaies phéniciennes (CH IX) », *Transeuphratène*, 26, p. 105-117.
- 2004a « La scène du char sur les monnaies de Sidon à l'époque perse », *Transeuphratène*, 27, p. 89-108.
- 2004b « Le monnayage sidonien de Mazday », *Transeuphratène*, 27, p. 155-162.
- 2004c *Le monnayage de la cité phénicienne de Sidon à l'époque perse (I^{er}-II^e s. av. J.-C.)*, Supplément n° 11 à *Transeuphratène*, 2 tomes, Paris.
- 2004d « Un nouveau trésor de monnaies séleucides de la région d'Apamée de Syrie », *Bulletin du cercle d'études numismatiques*, 41/2, p. 43-62.
- 2005 « Ba'al Arwad », dans A. SPANO GIAMMELARO éd., *Atti del V congresso internazionale di studi fenici e punicis, Marsala-Palermo, 2-8 ottobre 2000*, vol. I, Palerme, p. 129-133.
- ELAYI (J.) & A. LEMAIRE
- 2003 « Bulletin d'information. Numismatique », *Transeuphratène*, 25, p. 63-105.
- 2007 « Bulletin d'information. Numismatique », *Transeuphratène*, 33, p. 23-82.
- ELAYI (J.) & J. SAPIN
- 2000 *Quinze ans de recherche (1995-2000) sur la Transeuphratène à l'époque perse*. *Transeuphratène*, supplément 8, Paris.
- ERKELENZ (D.)
- 2002 « Das Porträt des Statthalters in der Lokalprägung der römischen Provinzen », *Schweizerische Numismatische Rundschau - Revue suisse de numismatique*, 81, p. 65-92.
- ESHTEL (H.) & B. ZISSU
- 2000-2002 « Coins from the el-Jai Cave in Nahal Mikhmarsh (Wadi Suweinit) », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 168-175.
- FONTANILLE (J.-P.)
- 2001a « Les monnaies de Ponce Pilate (1^{ère} partie) », *Bulletin du cercle d'études numismatiques*, 38/2 (mai-août), p. 97-116.
- 2001b « Les monnaies de Ponce Pilate (2^e partie) », *Bulletin du cercle d'études numismatiques*, 38/3 (septembre-décembre), p. 125-138.
- 2001c « The Coinage of Pontius Pilate », *The Classical and Medieval Numismatic Society Journal*, 2/1 (mars), p. 29-39 ; 127.
- FONTANILLE (J.-P.) & L. GOSLINE
- 2001 *The Coins of Pontius Pilate*, Warren Center (Pennsylvanie).
- FOSS (C.)
- 2001 « Anomalous Arab-Byzantine Coins. Some Problems and Suggestions », *Oriental Numismatic Society Newsletter*, 168, p. 11-12.
- 2002 « A Syrian Coinage of Mu'awiya? », *Revue numismatique*, 158, p. 353-365.
- 2003a « The Coinage of the First Century of Islam », *Journal of Roman Archaeology*, 20, p. 748-760.
- 2003b « The Two-Caliph Bronze of 'Abd al-Malik », *Oriental Numismatic Society Newsletter*, 177, p. 4-5.
- FRIED (L. S.)
- 2003 « A Silver Coin of Yohanan Hakkôhen », *Transeuphratène*, 26, p. 65-86.
- GARIBOLDI (A.)
- 2002a « Filone da Biblo e alcuni soggetti su monete di città fenicie d'età romana », *Rivista italiana di numismatica*, 103, p. 71-82.
- 2002b « Philon von Byblos und einige phönikische Münzen aus römischer Zeit », *Mitteilungen der österreichischen numismatischen Gesellschaft*, 42/2, p. 25-33.
- GATIER (P.-L.) et alii
- 2004 « Mission du Yanouh et de la haute vallée du Nahr Ibrahim. Rapport préliminaire 2003-2004 », *BAAL. Bulletin d'archéologie et d'architecture libanaises*, 8, p. 119-210.
- GERSON (S. N.)
- 2000-2002 « A Newly Discovered Ptolemaic Coin of Yehud », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 43.
- GIARD (J.-B.)
- 2001 *Monnaies de l'Empire romain. I. Auguste. Catalogue de la Bibliothèque nationale de France*, Paris.
- GITIN (S.) & A. GOLANI
- 2001 « The Tel Mique-Ekron Silver Hoards: the Assyrian and Phoenician connections », dans M. S. BALMUTH éd., *Hacksilber to Coinage: New Insights into the Monetary History of the Near East and Greece*, New York, p. 27-48.
- GITLER (H.)
- 2003 « The coins », dans H. GEVA, *Jewish Quarter Excavations in the Old City of Jerusalem Conducted by N. Avigad, 1969-1982. II. The Finds from Areas A, W and W2 Final Report*, Jérusalem, p. 453-492.
- GITLER (H.) & G. BILOVSKY
- 2002 « The Coins of Pygmalion from Tyre. A Chronological Sequence from Elagabal to Gallienus », *Numismatica e antiquita classica*, 31, p. 317-324.
- GITLER (H.) & Y. KAHANOV
- 2002 « The Ascalon 1988 Hoard (CH 9. 548). A Periplus to Ascalon in the late Hellenistic Period? », dans MEADOWS & WARTENBERG 2002, p. 259-268.
- GITLER (H.) & A. KUSHNIR-STEIN
- 2004 « A New Date on Coins of Marisa in Idumaea and its Historical Implications », *Schweizerische numismatische Rundschau - Revue suisse de numismatique*, 83, p. 87-96.
- GITLER (H.) & C. LORBER
- 2000-2002 « Small Silver Coins of Ptolemy I », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 34-42.

- GITLER (H.) & M. PONTING
2003 *The Silver Coinage of Septimius Severus and his Family (A.D. 193-211). A Study of the Chemical Composition of the Roman and Eastern Issues*, Glaux 16, Milan.
- GITLER (H.) & D. WEISBURD
2005 « Coin Finds from Villages in Palestine during the Late Roman and Byzantine Periods (A.D. 383-696/7): a Quantitative Examination of Monetary Distributions », dans J. LEFORT, C. MORRISON & J.-P. SODINI éd., *Les villages dans l'Empire byzantin (IV^e-XI^e siècle)*, Paris, p. 539-552.
- GOLDSTEIN (P.)
2002 « Bar Kokhba's Trumpet Coins of the Second Revolt », *The Celator*, 16/5 (mai), p. 29-31.
- GOODMAN (M.)
2005 « Coinage and Identity: the Jewish Evidence », dans HOWGEGO, HEUCHERT & BURNETT 2005, p. 163-166.
- GOODWIN (T.)
2000 « Seventh Century Islamic Countermarks from Syria », *Oriental Numismatic Society Newsletter*, 167, p. 13-16.
2001a « Arab-Byzantine Coins – the Significance of Overstrikes », *Numismatic Chronicle*, 161, p. 91-110.
2001b « Anomalous Arab-Byzantine Coins – Some Further Observations », *Oriental Numismatic Society Newsletter*, 168, p. 11-12.
2003 « Some Interesting Arab-Byzantine Coins from the Barber Institute Collection », *Numismatic Circular*, 111/4, p. 196-198.
2004a « The Dating of a Series of Early Arab-Byzantine Coins », *Oriental Numismatic Society Newsletter*, 181 (automne), p. 5-9.
2004b « The Arab-Byzantine Coinage of Jund Filastin: a Potential Historical Source », *Byzantine and Modern Greek Studies*, 28, p. 1-12.
2005 *Arab-Byzantine Coinage*, Studies in the Khalili Collection, Vol. IV, Londres.
- GORINI (G.)
2002 « L'immagine del potere nelle emissioni delle regine ellenistiche », *Rivista italiana di numismatica*, 103, p. 307-318.
- HAHN (W.)
2000 en collaboration avec M. Metlich, *Money of the Incipient Byzantine Empire (Anastasius I – Justinian I, 491-565)*, Vienne.
2005 *Zur Münzprägung des frühbyzantinischen Reiches Anastasius I. bis Phocas und Heraklius-Revolution: 491-610*, Vienne.
- HENDIN (D.)
2000-2002 « The Bar Kokhba Lamp Hoard Collection », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 180-184.
2001 *Guide to Biblical Coins*, New York (4^e éd.).
- HERMAN (D.)
2000-2002 « Certain Iturean Coins and the Origin of the Heliopolitan Cult », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 84-98.
- HEUCHERT (V.)
2005 « The Chronological Development of Roman Provincial Coin Iconography », dans HOWGEGO, HEUCHERT & BURNETT 2005, p. 29-56.
- HIRSCHFELD (Y.) & D. T. ARIEL
2005 « A Coin Assemblage from the Reign of Alexander Jannaeus Found on the Shore of the Dead Sea », *Israel Exploration Journal*, 55/1, p. 66-89.
- HOLLARD (D.)
2004 « Le monnayage de la *Legio III Cyrenaica* frappé à Bostra sous Antonin le Pieux », *Revue numismatique*, p. 155-174.
- HOLLSTEIN (W.) éd.
2000 *Metallanalytische Untersuchungen zu Münzen der römischen Republik*, Berlin.
- HOOPER (O. D.)
2000a « A Dedication to Aphrodite Epekoos for Demetrius I Soter and his Family », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 131, p. 106-110.
2000b « Three Seleucid notes. A Unique Tetradrachm of Demetrius II Nikator at Seleucia in Pieria », *American Journal of Numismatics*, 12, p. 102-107.
2001 « Quasi-municipal Coinage in Seleucid Apamea: Countermarks and Counterrevolution », *Schweizerische Numismatische Rundschau - Revue suisse de numismatique*, 80, p. 21-34.
2002a « The Identity of the Helmeted Head on the 'Victory' Coinage of Susa », *Schweizerische Numismatische Rundschau - Revue suisse de numismatique*, 81, p. 51-64.
2002b « Two Seleucid Notes: II. Laodice IV on the Bronze Coinages of Seleucus IV and Antiochus IV », *American Journal of Numismatics*, 14, p. 81-87.
2003 « The Seleucid Coinage of John Hyrcanus I: the Transformation of a Dynastic Symbol in Hellenistic Judaea », *American Journal of Numismatics*, 15, p. 29-40.
2004a « Anomalous Tetradrachms of Philip I Philadelphus Struck by Autonomous Antioch (64-58 B.C.) », *Schweizer Münzblätter - Gazette numismatique suisse*, 214 (juin), p. 31-35.
2004b « Ceci n'est pas l'autonomie: the Coinage of Seleucid Phoenicia as Royal and Civic Power Discourse », dans CHANKOWSKI & DUVRAT 2004, p. 485-507.
2005a « Dethroning Seleucus VII (Cybiosactes). Epigraphical Arguments against a late Seleucid Monarch », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 151, p. 95-99.

- 2005b « Eleazar Auaran and the Elephant: Killing Symbols in Hellenistic Judaea », *Scripta Classica Israelica*, 24, p. 35-44.
- HOOVER (O. D.) & D. MACDONALD
1999-2000 « Syrian Imitations of Athenian New Style Tetradrachms Struck over Myrina Tetradrachms », *Berytus*, 44, p. 109-117.
- HOUGHTON (A.)
1998 « The Struggle for the Seleucid Succession, 94-92 BC. A New Tetradrachm of Antiochus XI and Philip I of Antioch », *Schweizerische Numismatische Rundschau - Revue suisse de numismatique*, 77, p. 65-71.
- 2000a « A mint of Antiochus IX at Samaria-Sebaste? », *The Celator*, 14/7 (juillet), p. 22-25.
- 2000b « Three Seleucid notes. A Mint of Antiochus IX at Samaria-Sebaste », *American Journal of Numismatics*, 12, p. 107-112.
- 2002 « The Production of Money by Mints of the Seleucid Core », dans AUGÉ & DUYPAT 2002, p. 5-20.
- 2004 « Seleucid Coinage and Monetary Policy of the 2nd century B.C. Reflections on the Monetization of the Seleucid Economy », dans CHANKOWSKI & DUYPAT 2004, p. 49-79.
- HOUGHTON (A.) & C. LORBER
2000-2002 « Antiochus III in Coele-Syria and Phoenicia », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 44-58.
- 2002 *Seleucid Coins. A Comprehensive Catalogue. With Metrological Tables by Brian Krittr. Part I. Seleucus I through Antiochus III*, vol. I. *Introduction, Maps and Catalogue*, vol. II. *Appendices, Indices, and Plates*, New York/Lancaster/Londres, 2002.
- HOUGHTON (A.) & A. STEWART
1999 « The Equestrian Portrait of Alexander the Great on a New Tetradrachm of Seleucus I », *Schweizerische Numismatische Rundschau - Revue suisse de numismatique*, 78, p. 27-33.
- HOWGEGO (Chr.)
2005 « Coinage and Identity in the Roman Provinces », dans HOWGEGO, HEUCHERT & BURNETT 2005, p. 1-17.
- HOWGEGO (Chr.), V. HEUCHERT & A. BURNETT éd.
2005 *Coinage and Identity in the Roman Provinces*, Oxford.
- IOSSIF (P.)
2002 « 'Antiochos III du Louvre' et le 'Souverain des Thermes' : quelques réflexions sur le portrait royal hellénistique et le portrait tardo-républicain », *Numismatica e antichità classiche*, 31, p. 205-237.
- 2004 « Les monnaies de Suse frappées par Séleucos I^{er}. Une nouvelle approche », *Numismatica e antichità classiche*, 33, p. 249-271.
- KAUFMAN (J. C.)
2000-2002 « Additions to Leo Miltenberg's Corpus of the Coinage of the Bar Kokhba war », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 129-153.
- KINDLER (A.)
2000-2002 « Was Aelia Capitolina Founded before or after the Outbreak of the Bar Kokhba war? A Numismatic Evidence », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 176-179.
- KLEIN (S.) & H.-M. VON KAENEL
2000 « The early Roman Imperial aes coinage: metal analysis and numismatic studies, Part I », *Schweizerische Numismatische Rundschau - Revue suisse de numismatique*, 79, p. 53-106.
- KLOSE (D. O. A.)
2005 « Festivals and Games in the Cities of the East during the Roman Empire », dans HOWGEGO, HEUCHERT & BURNETT 2005, p. 125-133.
- KOKKINOS (N.)
2003 « Justus, Josephus, Agrippa II and his coins », *Scripta Classica Israelica*, 22, p. 163-180.
- KÖRNER (C.)
2002 *Philippus Arabs. Ein Soldatenkaiser in der Tradition des antoninisch-severischen Prinzipats*, Berlin/New York.
- KRITT (B.)
2002 « Numismatic Evidence for a New Seleucid King: Seleucus (VII) Philometor », *The Celator*, 16/4 (avril), p. 25-28, 36.
- KRZYŻANOWSKA (A.)
2002 « Les monnaies de Palmyre : leur chronologie et leur rôle dans la circulation monétaire de la région », dans AUGÉ & DUYPAT 2002, p. 167-174.
- KUSHNIR-STEIN (A.)
1995 « The Predecessor of Caesarea: on the Identification of Demetrias in South Phoenicia », dans J. H. HUMPHREY éd., *The Roman and Byzantine Near East: Some Recent Archaeological Research, Journal of Roman Archaeology, Supplementary Series 14*, Ann Arbor, p. 9-14.
- 2000 « Late Hellenistic Coins of Gaza and the Date of the Hasmonean Conquest of the City », *Schweizer Münzblätter*, 198, p. 22-24.
- 2000-2002 « Some Observations on Palestinian Coins with Bevelled Edge », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 78-83.
- 2001 « Was Late Hellenistic Silver Coinage Minted for Propaganda Purposes? », *Numismatic Chronicle*, 161, p. 41-52.
- 2002a « The Coinage of Agrippa II », *Scripta Classica Israelica*, 21, p. 123-131.
- 2002b « Two Inscribed Lead Weights of Agrippa II », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 141, p. 295-297.
- 2005 « City Eras on Palestinian Coinage », dans HOWGEGO, HEUCHERT & BURNETT 2005, p. 157-161.
- LAIUO (A. E.) éd.
2002 *The Economic History of Byzantium. From the Seventh through the Fifteenth Century*, Washington D.C.

- 2003 « Nouvelles perspectives pour une histoire de l'économie byzantine », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, p. 825-859.
- LAMPINEN (P.)
1999 « A Further Note on the Coins of "Demetrias which is on the Sea" », dans K. G. HOLUM, A. RABAN & J. PATRICH éd., *Caesarea Papers 2. Journal of Roman Archaeology*, Supplementary Serie 35, Portsmouth (Rhode Island), p. 358-359.
- LE RIDER (G.)
1999 « Sur un aspect du comportement monétaire des villes libres d'Asie Mineure occidentale au II^e siècle : leurs émissions de tétradrachmes de poids attique frappées entre 188 et c. 144 », dans A. BRESSON & R. DESCAT éd., *Les cités d'Asie Mineure occidentale au II^e siècle av. J.-C.*, Bordeaux, p. 37-63.
- LESCHHORN (W.)
1998 *Sylloge Nummorum Graecorum. Herzog Anton Ulrich-Museum Braunschweig. Kunstmuseum des Landes Niedersachsen: Katalog der griechischen Münzen*, Brunswick.
2002 *Lexikon der Aufschriften auf griechischen Münzen. Band I: Geographische Begriffe, Götter und Heroen, mythische Gestalten, Persönlichkeiten, Titel und Beinamen, Agonistik, staatrechtliche und prägerechtliche Formeln, bemerkenswerte Wörter*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne.
- LEVY (B.)
2005 « Later Tyrian Shekels: Dating the "Crude" Issues; Reading the Controls », dans C. ALFARO, C. MARCOS, P. OTERO éd., *XIII Congreso Internacional de Numismática, Madrid - 2003. Actas*, I, Madrid, p. 885-890.
- LIAMPI (K.)
2001 *Sylloge Nummorum Graecorum Deutschland: Makedonien, Könige, Staatliche Münzsammlung München 10/11*, Munich.
- LICHTENBERGER (A.)
2000-2002 « Reading a Hitherto Lost Line and the Location of the Naumachia at Gadara », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 191-193.
- LORBER (C. C.)
2002 « The Tyre 1987 Hoard of Seleucid Silver (CH 9. 533) », dans MEADOWS & WARTENBERG 2002, p. 253-255.
- LORJOT (X.)
2003 « Réflexions sur l'usage et les usagers de la monnaie d'or sous l'Empire romain », *Revue numismatique*, p. 57-74.
- MAGNESS (J.)
2001 « The Cults of Isis and Kore at Samaria-Sebaste in the Hellenistic and Roman Periods », *Harvard Theological Review*, 94/2, p. 157-177.
- MARTINI (R.)
2003 *Collezione Pangerl. Contromarche imperiali romane (Augustus-Vespasianus)/The Pangerl Collection. Catalog and Commentary on the Countermaked Roman Imperial Coins*, Nomismata 6, Milan.
- McLAREN (J. S.)
2003 « The Coinage of the First Year as a Point of Reference for the Jewish Revolt (66-70 C.E.) », *Scripta Classica Israelica*, 22, p. 135-152.
- MEADOWS (A.)
2001 « Money, Freedom and Empire in the Hellenistic World » dans A. MEADOWS & K. SHIPTON éd., *Money and its Uses in the Ancient Greek World*, Oxford, p. 53-63.
- MEADOWS (A.) & U. WARTENBERG
2002 *Coin Hoards IX. Greek Hoards*, Royal Numismatic Society, Londres.
- MEADOWS (A.) & R. WILLIAMS
2005 *Sylloge Nummorum Graecorum Britain. Volume XIII. The Collection of the Society of Antiquaries Newcastle upon Tyne*, Oxford U.P./ Spink and Son Limited, Oxford.
- MESHORER (Y.)
2000 *Testimony*, Jérusalem.
2000-2002 « A Samaritan Syncretistic Passover Sacrifice on a Coin of Neapolis », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 194-195.
2001 *A Treasury of Jewish Coins. From the Persian Period to Bar Kokhba*, Jérusalem/New York.
- METCALF (W. E.)
2002 « The End of Antioch's Silver Coinage », dans AUGÉ & DUVRAT 2002, p. 175-180.
- METLICH (M.)
2002 « Von Gaza nach Groß Höflein; ein Solidifundkomplex aus der Zeit des Mauricius (582-602) aus Gaza », *Mitteilungen der österreichischen numismatischen Gesellschaft*, 42/4, p. 104-110.
2005 « Nachträge zu *Money of the Incipient Byzantine Empire (IV)* », *Institut für Numismatik und Geldgeschichte, Mitteilungsblatt* 31, p. 8-11.
- MILLER (R. P.) & K. R. WALTERS
2004 « Seleucid Coinage and the Legend of the Horned Bucephalus », *Schweizerische numismatische Rundschau - Revue suisse de numismatique*, 83, p. 45-56.
- MORRISON (C.)
2002 « Byzantine Money: its Production and Circulation », dans LAIOU 2002, p. 909-966.
2004 « La monétarisation en Égypte et en Syrie-Palestine du IV^e à la fin du VII^e siècle : le témoignage de l'archéologie », *Antiquité Tardive*, 12, p. 405-413.
- MUONA (J.)
2002 « The Antoniniani of Philip the Arab », *The Celator*, 16/2 (février), p. 6-14.

- NAIDEN (F. S.)
2003 « Supplication on Roman Coins », *American Journal of Numismatics* 15, p. 41-52.
- NAISMITH (R.)
2004 « A Hoard of Byzantine Copper Coins Ending with the Last Year of Maurice », *Numismatic Chronicle*, 164, p. 296-299.
- NOLLÉ (J.)
2003 « Seleukia am Issischen Golf », *Chiron*, 33, p. 79-92.
- ODDY (A.)
2003 « The Christian Coinage of Early Muslim Syria? », dans *Palestinian Christianity 500-1000 A.D. ARAM Sixteenth International Conference, 16-18 July 2001*, Oxford, p. 185-196.
2004a « A New Proto-Umayyad Mint in Syria », *Numismatic Chronicle*, 164, p. 236-240.
2004b « Whither Arab-Byzantine Numismatics? A Review of Fifty Years' Research », *Byzantine and Modern Greek Studies*, 28, p. 121-152.
2004c « A Twin Standing Caliph Fals », *Oriental Numismatic Society Newsletter*, 179, p. 10-11.
- PAPAGEORGIADOU-BANI (H.)
2004 *The Numismatic Iconography of the Roman Colonies in Greece*, Meletémata 39, Athènes.
- PHILLIPS (M.)
2004 « Currency in Seventh-Century Syria as a Historical Source », *Byzantine and Modern Greek Studies*, 28, p. 13-31.
- PLANTZOS (D.)
2002 « A Royal Seal of Antiochus IV of Syria and Some Contemporary Minima Ptolemaica », *Revue belge de numismatique*, 148, p. 33-40.
- POTTIER (H.)
2004 *Le monnayage de la Syrie sous l'occupation perse (610-630)*. Cahiers du Centre Ernest-Babelon 9, Paris.
- PRICE (S.)
2005 « Local Mythologies in the Greek East », dans HOWGEGO, HEUCHERT & BURNETT 2005, p. 115-124.
- PRIEUR (M.)
2004 « Le tétradrachme d'Antioche », *Antioche de Syrie. Histoire, images et traces de la ville antique. Topoi*, suppl. 5, p. 57-76.
- QEDAR (S.)
2000-2002 « Tissaphernes at Dor? », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 9-14.
- RANUCCI (S.) dir.
2004-2005 *Indici dei volumi 36-50 (1989-2003)*. *Annali* 51.
- RAYMAEKERS (P.) & J.-M. DOYEN
2002 « Un lot de monnaies hellénistiques, romaines et byzantines en provenance de Tell Ain El-Beida, et de ses environs immédiats (Syrie du Nord) », *Bulletin du cercle d'études numismatiques*, 39/1 (janvier-avril), p. 181-183.
- RONDE (A.)
2002 « Étude sommaire de trois "trésors" proche-orientaux de provenance incertaine », *Bulletin de la Société française de numismatique*, 57/4 (avril), p. 57-62.
2003 « Compléments et rectificatifs à l'article du Bulletin d'avril 2002 sur trois trésors proche-orientaux », *Bulletin de la Société française de numismatique*, 58/4 (avril), p. 64.
2004 « Une frappe de bronze d'Alexandre le Grand à Tyr », *Bulletin de la Société française de numismatique*, 59/4 (avril), p. 57-58.
2005 « Datation d'un cachet en terre cuite des archives de Dolichè (Syrie-Commagène) d'après l'histoire et la numismatique », *Bulletin de la Société française de numismatique*, 60/5 (mai), p. 89-91.
- RUSKE (A.)
2005 « Ein östlicher Hortfund des 3. Jahrhunderts und die 2. Emission des Probus aus Antiochia », *Numismatische Zeitschrift*, 113-114, p. 153-175.
- SALAMÉ-SARKIS (H.)
2005 « Le dieu de Râs ach-Chaq'a-Théouprosopon », *Syria*, 82, p. 173-188.
- SAMUELS (C.W.), P. RYNEARSON & Y. MESHORER
2000 *The Numismatic Legacy of the Jews as Depicted by a Distinguished American Collection*, New York.
- SAWAYA (Z.)
2002a « Les monnaies d'Octave au dauphin et au trident, témoignage d'une installation de vétérans romains à Bérytos dès 30 avant J.-C. », dans AUGÉ & DUYPAT 2002, p. 123-140.
2002b « The Akura Hoard of Parthian coins, 1994 (CH 9. 591) », dans MEADOWS & WARTENBERG 2002, p. 292.
2004 « Le monnayage municipal séleucide de Bérytos (169/8-114/3 ? av. J.-C.) », *Numismatic Chronicle*, 164, p. 109-146.
2005a « Les tétradrachmes séleucides à l'aigle de Bérytos », *Numismatic Chronicle*, 165, p. 99-124.
2005b « Réflexions sur le monnayage municipal séleucide de Bérytos à la lumière de nouveaux documents numismatiques », dans C. ALFARO, C. MARCOS & P. OTERO éd., *XIII Congreso Internacional de Numismática, Madrid - 2003. Actas*, I, Madrid, p. 377-382.
2005c « Hellenistic, Roman and Byzantine Coins from Baalbek: Preliminary Report and Historical Problems », *BAAL. Bulletin d'archéologie et d'architecture libanaise*, 9, p. 147-160.
- SCHMIDT-DICK (F.)
2002 *Typenatlas der römischen Reichsprägung von Augustus bis Aemilianus. Erster Band: Weibliche Darstellungen*, Vienne.

- SCHULTZ (S.) & J. ZAHLE éd.
2002 *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal Collection of Coins and Medals. Danish National Museum. Supplement. Acquisitions 1942-1996*, Copenhagen.
- SCHWENTZEL (Chr.-G.)
2005 « Les thèmes du monnayage royal nabatéen et le modèle monarchique hellénistique », *Syria*, 82, p. 149-166.
- SERAFIN (P.)
2002 « Adriano, imperatore romano e sovrano ellenistico », *Rivista italiana di numismatica* 103, p. 319-336.
- SEAR (D. R.)
2002a *Greek Coins and their Values II. Asia and Africa*, Londres.
2002b *Roman Coins and their Values II. The Accession of Nerva to the Overthrow of the Severan Dynasty (A.D. 96-A.D. 235)*, Londres.
- SHARABANI (M.), D. T. ARIEL & N. AMITAI-PREIS
2004 « Coins from the Late Roman-Byzantine Bathhouse at Bet She'an », *'Atiqot*, 46, p. 83-86.
- SHEEDY (K.), R. CARSON & A. WALMSLEY
2001 *Pella in Jordan 1979-1990. The Coins*, Sydney.
- SOMMER (A. U.) & C. BOEHRINGER dir.
2003 *Katalog der byzantinischen Münzen. Münzsammlung der Georg-August-Universität Göttingen im archäologischen Institut, Göttingen*.
- SPAER (A.)
2000 « Gaza or Yehud », *Schweizer Münzblätter*, 50, p. 21.
2003 « The Seleucid Mint of Simyra », *Schweizer Münzblätter*, 212, p. 75-76.
- STERN (E.)
2001 « The Silver Hoard from Tell Dor », dans M. S. BALMUTH éd., *Hacksilver to Coinage: New Insights into the Monetary History of the Near East and Greece*, New York, p. 19-26.
- STIEGLITZ (R. S.)
1999 « Straton's Tower and Demetrias again: One Town or Two? », dans K. G. HOLM, A. RABAN & J. PATRICH éd., *Caesarea Papers 2. Journal of Roman Archaeology*, Supplementary Series 35, Portsmouth, p. 359-360.
- STOLL (O.)
2001 *Zwischen Integration und Abgrenzung: die Religion des römischen Heeres im Nahen Osten. Studien zum Verhältnis von Armee und Zivilbevölkerung im römischen Syrien und den Nachbargebieten*, St Katharinen.
- SYON (D.)
2000-2002 « A Hoard of Byzantine Solidi from Hurvat Kab », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 211-223.
- TEIXIDOR (J.)
2001 « Aperçu sur l'économie », dans J. CHARLES-GAFFIOT, H. LAVAGNE & J.-M. HOFMAN éd., *Moi, Zénobie, reine de Palmyre*, Paris, p. 97-98.
- TEKIN (O.)
2003 *Catalogue of the Ancient Coins in the Sadberk Hanım Museum*, Istanbul.
2004 « Catalogue of the Roman Coins in the Sadberk Hanım Museum », *Palmet*, V, p. 69-122.
- VAN ALFEN (P. G.)
2002 « The "Owls" from the 1989 Syria Hoard, with a Review of Pre-Macedonian Coinage in Egypt », *American Journal of Numismatics*, 14, p. 1-58.
2004-2005 « A New Athenian "Owl" and Bullion Hoard from the Near East », *American Journal of Numismatics*, 16-17, p. 47-62.
- VERMEULE (C.)
2002a « Roman Provincial Coins: the Statues in the Temples and Shrines », *The Celator*, 16/1 (janvier), p. 6-18.
2002b « Roman Provincial Coins II: the Statues in the Temples and Shrines – Personified Geography, Powerful Gods and Young Heroes », *The Celator*, 16/10 (octobre), p. 6-20.
2004 « Roman Provincial Coins III: the Statues in the Temples and Shrines », *The Celator*, 18/3 (mars), p. 6-17.
- VON REDEN (S.)
2002 « Money in the Ancient Economy: a Survey of Recent Research », *Klio*, 84/1, p. 141-174.
- WALLNER (C.)
2001 « Zur Agonistik von Gaza », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 135, p. 125-135.
- WANER (A.) & Z. SAFRAI
2001 « A Catalogue of Coin Hoards and the Shelf Life of Coins in Palestine Hoards during the Roman and Byzantine Period », *Liber Annus*, 51, p. 305-336.
- WEISER (W.) & H. M. COTTON
2002 « Neues zum 'tyrischen Silbergeld' herodianischer und römischer Zeit », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 139, p. 235-250.
- WEISS (P.)
2005 « The Cities and their Money », dans HOWGEGO, HEUCHERT, BURNETT 2005, p. 57-68.
- WHEATLEY (P. V.)
2003 « The Year 22 Tetradrachms of Sidon and the Date of the Battle of Gaza », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 144, p. 268-276.
- WILLIAMSON (G.)
2005 « Aspects of Identity », dans HOWGEGO, HEUCHERT & BURNETT 2005, p. 19-27.

WINN LEITH (M. J.)

- 2000 « Seals and Coins in Persian Period Samaria », dans L. H. SCHIFFMANN, E. TOV & J. C. VANDERKAM éd., *The Dead Sea Scrolls Fifty Years after their Discovery. Proceedings of the Jerusalem Congress, July 20-25, 1997*, Leyde/Boston/Cologne, p. 691-707.

WOYTEK (B.)

- 2003 *Arma et Nummi. Forschungen zur römischen Finanzgeschichte und Münzprägung der Jahre 49 bis 42 v. Chr.*, Vienne.

ZIEGLER (R.)

- 2001 « Seleukeia am Golf von Issos », *Epigraphica Anatolica*, 33, p. 95-103.

ZISSU (B.) & H. ESHEL

- 2000-2002 « The Geographical Distribution of Coins of the Bar Kokhba War », *Israel Numismatic Journal*, 14, p. 157-167.

ZOLOTNIKOVA (O.)

- 2002 « Visual Evidence for the Cult of Antiochus IV », *Numismatica e antichità classiche*, 31, p. 239-257.

ZOUHDI (B.)

- 2002 « Le royaume nabatéen et la collection de monnaies nabatéennes du musée national de Damas », dans AUGÉ & DUYPAT 2002, p. 105-111.